

Institut de recherche sur le Maghreb contemporain

Bulletin trimestriel
octobre - décembre
2 0 1 0

N° 4

Sommaire

p. 1 **Editorial**

p. 2 **Axes de recherches**

- Le Maghreb et ses « africanités » :
l'identité nationale au regard de ses
« altérités », par Stéphanie POUESSEL

- L'audiovisuel et les nouveaux enjeux
de l'information et de la communication
au Maghreb. Médias, acteurs, publics,
par Chirine BEN ABDALLAH

- Musées et vie culturelle en Tunisie,
par Tanit LAGÜENS

p. 6 **Actualités de l'IRMC**

- Bilan du groupe de travail
La muséographie et les publics des
musées au Maghreb par Pierre-Noël
DENIEUIL

- Compte-rendu du séminaire
« Les manuels scolaires de
l'enseignement primaire dans la Tunisie
contemporaine : conceptions, contenus
et usages », par Kmar BENDANA

p. 11 **Publications de l'IRMC**

p. 13 **Bibliothèque de l'IRMC**

p. 15 **Informations de la communauté
scientifique**

LA LETTRE DE L'IRMC

EDITORIAL

Cette livraison de rentrée se fait l'écho des activités de notre équipe ainsi que des recherches et manifestations scientifiques prévues pour l'automne 2010. Deux comptes rendus de séminaire et groupe de travail

conduits avec deux musées tunisiens y sont proposés. Il s'agit là d'un élargissement significatif du champ des partenaires de l'Institut qui, tout en renforçant ses liens avec l'université, souhaite étendre son action à d'autres institutions, à la fois vouées au grand public et connexes à l'expertise scientifique, dont les musées sont un exemple.

Trois nouvelles recherches sont exposées par de jeunes chercheurs nous ayant récemment rejoints, selon les thématiques : diversité africaine et identités nationales, audiovisuel et nouveaux enjeux des médias au Maghreb, muséographie tunisienne. Parmi l'agenda des manifestations, soulignons le lancement de deux programmes de recherche et de mise en réseau des chercheurs : l'un sur l'entrepreneuriat trans méditerranéen, l'autre sur les métissages linguistiques. J'insisterai sur le rythme quasi hebdomadaire des conférences qui contribuent à inscrire l'Institut comme un lieu de débats, d'échanges et de circulation des savoirs. Enfin, cette lettre demeure le témoin de notre souci de valoriser et d'éditer la recherche : nos six dernières publications y sont présentes.

Il ne serait pas pensable d'introduire ce panorama de la recherche « irmcienne », sans saluer avec profond respect et amitié la directrice adjointe de l'IRMC, Anne-Marie Planel, partie à la retraite cet été. Anne-Marie Planel est l'un des acteurs de la création de l'institut en 1992, suite à la fermeture du CDTM (Centre de Documentation Tunisie Maghreb) qu'elle dirigeait. Avec la compétence, le savoir et la disponibilité que ses proches lui reconnaissent, elle a favorisé, soutenu et développé, en relation étroite avec les chercheurs et universitaires, et en soutien aux directeurs successifs, une coopération multipartite, sans a priori ni complaisance, participant vivement à la visibilité de l'IRMC et au développement régional des sciences humaines et sociales. Qu'elle en soit ici de nouveau remerciée.

Pierre-Noël DENIEUIL
Directeur de l'IRMC

Le Maghreb et ses « africanités » : l'identité nationale au regard de ses « altérités »

Stéphanie POUESSEL est anthropologue et chercheuse post doctorante à l'IRMC, où elle dirige le programme intitulé : « Le Maghreb et ses "africanités" : l'identité nationale au regard de ses "altérités" ». Elle travaille sur la question identitaire et a notamment écrit *Les identités Amazighes au Maroc*, Editions Non lieu, Paris, 2010.

« La science sociale a un projet anthropologique [...] elle dissout l'altérité [...] entendue au sens de "l'autre que moi", de ce qui apparemment m'est totalement inaccessible. Et bien, tout, tout ce qui est humain m'est accessible, et c'est ça le principe de la science humaine »¹.

Jean BAZIN

Partant des prémisses que l'on ne se définit que par rapport à un tiers, ce programme de recherche propose d'investir le champ des « altérités » au Maghreb au sein d'un questionnement contemporain autour du national. Il prendra comme terrain privilégié les discours et les positionnements par rapport à l'Afrique.

Le questionnement anthropologique proposé sur la représentation des « cultures » tend à se détourner de toute tentative de délimitation des groupes ou de toute appréhension intrinsèque². Il souhaiterait aussi opérer un décalage envers certains discours ambiants ; par exemple la Tunisie est souvent présentée comme le fruit d'une hétérogénéité pré-nationaliste et d'une contemporanéité homogène. Il s'agit de se détacher de ces deux modèles afin d'envisager d'une part la « diversité », l'hétérogénéité comme processus inhérent au social, – c'est-à-dire, hors des politiques (nationalistes, colonialistes, etc.) et des discours culturels – et d'autre part l'homogénéité comme étant le fruit de discours (politique, scientifique, etc.).

La nation et ses « ailleurs »

Partant du caractère inédit de la nation (E. Hobsbawm ; E. Gellner), le modèle contemporain du paradigme national s'illustre dans la tension entre deux types de revendications : une homogénéité nationale et une hétérogénéité issue de cultures particulières, locales (H. Rachik³).

Dans cette identification des référents contemporains qui modèlent l'identité nationale, la Tunisie s'identifie à travers plusieurs pôles : historiquement le nationalisme arabe versus nationalisme tunisien ; les places des langues (arabe littéral, arabe dialectal, français)⁴ lors même que sont traités spécifiquement d'autres référents (berbérisme, judaïsme) ; les mots de l'officiel à travers le discours contemporain du « dialogue des civilisations » (*hiwar al hadarat*) ou encore la forte patrimonialisation dont la recherche se fait l'écho.

La valorisation nationale tranche ou se combine avec une identité « maghrébine » ; un « Maghreb » revalorisé par des initiatives récentes comme la création de la chaîne de télévision « Nessma, chaîne du Grand Maghreb » qui diffuse en arabe dialectal, langue proposée ici comme lien entre les différents pays du Maghreb (alors que, dans d'autres contextes, elle s'affiche comme spécificité nationale).

Dans ce contexte, comment se pense l'arabité à l'aune de la berbérisme, ou inversement (le Maroc et l'Algérie posent clairement le débat) ? L'héritage colonial comme trace (la formation francophone de certaines catégories notamment) et l'attrait culturel ou stratégique pour l'occident (Europe, Amérique du nord) ? L'ancrage africain à l'aune de l'appartenance au « monde arabo-musulman » (« du Golfe à l'océan ») ?



Gnaouas du Maroc 1920

Par exemple, politiquement, l'ancrage africain de la Tunisie a été largement renié durant et après l'ère Bourguiba au profit d'une valorisation nationale (via notamment une *Ifrikiya* mythique) ou d'une spécificité plutôt « méditerranéenne »⁵. L'Algérie, quant à elle, est davantage tournée vers l'Afrique, à travers notamment son rôle crucial dans l'Organisation de l'Union Africaine, l'organisation du 1^{er} festival panafricain d'Alger en 1969 (ainsi que le 2^e « panaf » en 2009) et son soutien indéfectible aux indépendantistes africains en leur faisant office de terre d'asile. Tout comme

l'appréhension des populations noires des « Sud » du Maghreb constitue un pont, parfois renié, parfois valorisé, entre l'Afrique dite « noire » et celle dite « blanche ».

De plus, un questionnement sur le national ne peut faire l'impasse d'une réflexion sur l'émergence, au Maghreb, de discours postcoloniaux⁶. Enfin, et constituant le cœur de ce projet, comment se pose la question « noire » aujourd'hui au Maghreb ? En quoi son traitement est-il révélateur d'enjeux identitaires contemporains ?

Africanité d'ici ou d'ailleurs... le cas de la Tunisie

Pour cela il s'agira de cerner le processus au sein duquel le référent « noir » devient un vecteur d'identification et de revalorisation. En Tunisie, trois dimensions structurent ce référent. Il découle tout d'abord des effets induits par les politiques culturelles internationales portées par des organismes tel l'UNESCO qui développe un programme sur les liens entre « l'Afrique et le monde arabo-musulman » intitulé « la route des esclaves ». Quel est l'impact de ce type de discours internationaux sur la définition de l'identité tunisienne ? Restent-ils cantonnés au milieu universitaire ou se diffusent-ils en dehors de cette sphère ? En second lieu, on observe aussi cette cristallisation du référent noir dans la société tunisienne elle-même confrontée aux migrations subsahariennes. En témoignent l'installation d'une classe sociale aisée via la Banque Africaine de Développement qui siège à Tunis depuis 2003, puis la présence en 2009 de près de mille étudiants⁷ d'Afrique noire en Tunisie et, aussi, de nombreuses mobilités de santé notamment via la Libye. Cette nouvelle visibilité africaine contribue à réinterroger le rapport de l'identité tunisienne à ses propres populations noires (et au-delà à son appartenance à l'Afrique). Enfin, les questions portées par les chercheurs en sciences sociales et en histoire reflètent et alimentent ces redéfinitions identitaires (en témoignent par exemple la multiplication d'études sur des traits culturels qui seraient spécifiques aux populations noires : A. Temimi⁸, A. Larguèche⁹, M. Jouili¹⁰ ; tout comme la question de l'esclavage dit transsaharien se voit de plus en plus investie¹¹).

Ces trois processus contribuent en Tunisie à la production d'un « débat public » sur le rapport aux populations noires et la nécessité d'une patrimonialisation de « leur » culture. Ce questionnement est palpable dans la capitale tunisienne, à travers la télévision (le très

populaire feuilleton Maktoub met en scène un couple tunisien « mixte » et les problèmes auxquels il est confronté, la radio (Mosaïque Fm relaiera le débat sur les couples mixtes et, au-delà, ouvrira le débat sur le racisme dans la société tunisienne), la presse (*Jeune Afrique* titre en 2003 « être Noir en Tunisie »), des initiatives culturo-associatives (une prochaine manifestation intitulée « être noire dans Tunis la verte »), le cinéma (court-métrage, documentaires).



Groupe de musiciens sud tunisien
© Alwen conseil

La patrimonialisation de la symbolique noire en Tunisie est marquée par exemple par l'essor du rituel artistico-religieux appelé *Gnaoua* en Algérie et au Maroc, et *Stambelli* en Tunisie. Le festival de la Médina de Tunis et de nombreux spectacles privés mettent en scène les musiques et cérémonies de l'héritage des confréries « afro-maghrébines »¹². Comment sont-elles intégrées dans un processus de patrimonialisation à Tunis à travers notamment l'insertion de « cette partie

africaine de la Tunisie »¹³ dans la musique « classique et contemporaine tunisienne » ?

Enfin, selon quelles modalités se module et se reconfigure l'appréhension des « Noirs tunisiens »¹⁴ ? Cela est perceptible dans l'actualisation ou au contraire l'éloignement d'ethnonymes¹⁵ liés à d'anciennes catégories esclavagistes (*chouachine*, *ousif*), l'émergence de nominations nouvelles (*asmar*) et les appellations urbaines (*kahlouch*).

Aujourd'hui en Tunisie, on assiste, à travers ces présences objectives ou symboliques, à l'émergence d'une réflexion innovante sur le rapport entretenu aux populations noires. Une certaine frange tunisoise évoquée ci-dessus (cinéma, universitaires, acteurs associatifs) ouvre le débat de la « diversité culturelle » en, d'une part, dénonçant des attitudes discriminatoires basées sur la couleur de la peau et, d'autre part, participant à la valorisation d'un patrimoine alternatif à celui investi par l'Etat, qu'il soit celui de l'héritage latin et de la romanité ou celui de l'histoire arabo-musulmane (comme en témoigne le débat sur la patrimonialisation de la médina de Tunis)

Ce débat se nourrit aussi des concepts européens de gestion de la dite diversité : la question de la mémoire, de la réparation de l'esclavage, etc. se voient projetées sur la question noire au Maghreb ; tout comme le modèle américain et son actualité retentissent dans la société tunisienne et la représentation qu'elle construit de sa propre diversité.

Diversité et anthropologie

Ce questionnement contemporain autour du national n'est pas sans lien avec le regain d'intérêt témoigné aujourd'hui à la discipline anthropologique au Maghreb : depuis *Chebika*¹⁶ où, à la fin des années 1960, Jean Duvignaud et ses étudiants s'emparent d'un village du sud tunisien comme objet d'étude, l'ethnologie se voit accolée à l'étude de la ruralité, du traditionnel, des permanences, de « la petite tradition »¹⁷. On reprochera par exemple à Lucette Valensi d'avoir « anthropologisé »¹⁸ la société, à travers son histoire des « marges » (paysans, Juifs, esclaves¹⁹) en renvoyant, pour les chercheurs de l'époque, à une folklorisation de la société et à son figement dans une histoire immobile.

En effet, l'histoire de l'ethnologie est intimement liée à l'étude des groupes dits minoritaires, elle s'est faite discrète durant les moments de construction nationale qui valorisait une identité nationale homogène et se voit réinvestie aujourd'hui dans un questionnement des « identités en marge ».

Ce projet collectif autour des perceptions des altérités voudrait interroger ce qui façonne une identité nationale et comment elle se recompose. Cette étude des usages politiques et sociaux des identités réunira des chercheurs sur tout le Maghreb les 4 et 5 février prochains.

Stéphanie POUESSEL

1. Jean BAZIN, 2002, « L'anthropologie en question: altérité ou différence », in Y. Michaud (dir.), *L'histoire, la sociologie et l'anthropologie*, Université de tous les savoirs 2. Paris, Odile Jacob.

2. A l'instar du modèle amsellien de « branchements », cf. Jean-Loup AMSELLE, 2002, *Branchements, anthropologie de l'universalité des cultures*, Paris, Flammarion.

3. Hassan RACHIK (éd.), 2006, *Usages de l'identité amazighe au Maroc*, Casablanca, Najah El Jadida.

4. Cf. Nabih JERAD, 2004, « La politique linguistique dans la Tunisie postcoloniale », in J. Dakhli (dir.), *Trames de langues, usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Paris, Maisonneuve & Larose, 525-544 ; Myriam ACHOUR-KALLEL, 2010, « Pour une étude des terrains linguistiques. Projet de recherche pour une ethnographie de la parole » in *Maghreb et sciences sociales 2009-2010*, « Socio-anthropologie de l'image au Maghreb », 305-322.

5. Cf. Driss ABBASSI, 2009, *Quand la Tunisie s'invente, entre Orient et Occident, des imaginaires politiques*, Paris, Autrement.

6. Nous employons ce terme pour signifier toute expression littéraire, artistique, intellectuelle qui, via l'adoption d'un regard « nouveau » sur la culture, vise à contrebalancer l'hégémonie occidentale en réinstallant des « voix alternatives » ; cette mise en avant d'une spécificité culturelle peut mener à une culturalisation de la pensée, cf. Jean-Loup AMSELLE, 2008, *L'occident décroché, enquête sur les postcolonialismes*, Paris, Stock.

7. Cf. Sylvie MAZZELLA (dir.), 2009, *La mondialisation étudiante, le Maghreb entre Nord et Sud*, IRMC, Khartala.

8. Abdeljelil TEMIMI, 1987, « Pour une histoire sociale de la "minorité noire" en Tunisie au XIX^e siècle », *Revue d'Histoire Maghrébine*, 45-46.

9. Abdelhamid LARGUÈCHE, 2000, *Les ombres de Tunis, pauvres, marginaux et minorités aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Tunis, Centre de Publication Universitaire de la Manouba.

10. Mohamed JOULI, 2009, *La revanche symbolique, les frontières identitaires dans les oasis du Sud de la Tunisie*, Le Caire, Centre de recherches arabe et africain (en arabe).

11. Chouki EL AMEL, 2002, « "Race", Slavery and Islam in the Maghrebi Mediterranean Thinking. The Question of the Haratin in Morocco », *Journal of North African Studies*, vol. 7, 3 ; Taoufik BEN AMEUR, 1998, *El riq fi el hadâra el islamiya*, (l'esclavage dans la civilisation musulmane), Tunis, faculté des sciences humaines et sociales ; Rita AOUAD-BADOUAL, 2004, « Esclavage » et situation des « Noirs » au Maroc dans la première moitié du XX^e siècle », in L. Marfaing & S. Wippel, eds, *Les relations transsahariennes à l'époque contemporaine*, Paris, Karthala, 337-359 ; Abdeljelil TEMIMI, 1985, « L'affranchissement des esclaves et leurs recensements au milieu du XIX^e siècle dans la Régence de Tunis », *Revue d'histoire maghrébine*, 39-40. Bouazza BENACHIR, 2005, *Esclavage, diaspora africaine et communautés noires au Maroc*, Paris, L'Harmattan ; Mohammed ENNAJI, 2007, *Le sujet et le mamlouk, esclavage, pouvoir et religion dans le monde arabe*, Milles et une nuits, Paris.

12. Expression tirée du titre de la thèse de Ahmed RAHAL : *Les Bilaliens de Tunis. Ethnographie des pratiques d'une confrérie afro-maghrébine*, sous la direction de Georges Lapassade, 1990, Paris 7.

13. Katia BOISSEvain, 2010, « Le rituel stambâli en Tunisie, de la pratique dévotionnelle au spectacle commercial », *Maghreb et sciences sociales 2009-2010*, 133.

14. Cf. Inès MRAD DALI, 2009, *Identités multiples et multitudes d'histoires : les « Noirs tunisiens » de 1846 à aujourd'hui*, thèse de doctorat en anthropologie sociale et ethnologie, sous la direction de J. Dakhli, EHESS.

15. J.-L. Amselle définit l'ethnonyme comme un « signifiant flottant », cf. J.-L. AMSELLE et E. M'BOKOLO (dir.), 1985, *Au cœur de l'ethnie. Ethnie, tribalisme et Etat en Afrique*, Paris, La Découverte.

16. Jean DUVIGNAUD, 1968 (1^{ère} éd.), *Chebika, Etude sociologique, Mutations dans un village du Maghreb*, Paris, Gallimard ; 1968, Paris, Plon, coll. « Terre humaine » ; 1990, Tunis, CERES Édition.

17. Abdelkader ZGHAL, 1981, « Le retour du sacré et la nouvelle demande idéologique des jeunes scolarisés, le cas de la Tunisie », in *Le Maghreb musulman en 1979*, Paris, CNRS Éd., 42.

18. Entretien avec Lucette VALENSI par Hassan ARFAOUI, in *Le monde arabe de la recherche scientifique*, 1996-9, n° 7, 7-24

19. Lucette VALENSI, 1967, « Esclaves chrétiens et esclaves noirs à Tunis au XVIII^e siècle », in *Annales, Economie, Société*, 1267-1288.

L'audiovisuel et les nouveaux enjeux de l'information et de la communication au Maghreb. Médias, acteurs, publics

Chirine BEN ABDALLAH est sociologue et boursière IRLC/CNRS. Doctorante en cotutelle à l'université de Tunis et l'université Paris Descartes, sa thèse s'intitule « *L'audiovisuel et les nouveaux enjeux de l'information et de la communication au Maghreb : Médias, acteurs, publics* ».

Partout dans le monde, l'audiovisuel impose sa présence (enjeux et usages), désignant à la fois le matériel et les techniques, mais aussi les méthodes d'information, de communication ou d'enseignement associant l'image fixe ou animée et le son¹. Ce monde féerique pour les uns et collant de plus en plus au réel pour les autres, a connu des mutations intenses depuis le siècle dernier.

La télévision, la radio et le cinéma, médias d'influence retenus comme corpus d'analyse, sont régis par différents acteurs et touchent des domaines et des enjeux spécifiques de l'information et de la communication. Ils affectent le quotidien de tous étant donné qu'ils représentent à la fois un divertissement, un outil d'influence et un reflet de la société qui les produit. La diffusion de ces médias a connu des mutations et a induit des bouleversements intenses dans les sociétés et notamment celles du Maghreb. L'intérêt pour la question des médias dans le monde arabe n'a cessé de se renforcer. Mais peu de travaux ont été consacrés à ceux du Maghreb. Dans cette recherche qui sera l'objet de notre thèse, nous nous proposons dans un premier temps de faire le bilan du champ médiatique maghrébin, de ses ressources, et de ses enjeux spécifiques. Dans un second temps nous allons nous focaliser essentiellement, par le biais d'une enquête, sur la dynamique audiovisuelle en Tunisie avec toutefois de fréquentes références comparatives au Maroc et à l'Algérie.

Ayant conscience de la spécificité du champ médiatique de chaque pays et de la singularité de sa propre histoire, nous envisageons de discerner les points de divergences et les points de convergences entre les pays précités. Le point commun entre ces trois pays maghrébins est l'emprise que garde l'autorité politique sur les Médias étatiques en particulier. Nous nous intéresserons aux Médias maghrébins non seulement comme relais de l'Etat mais également comme institutions socialisatrices. Dans cette



perspective, notre travail s'articulera autour des axes suivants :

Axe 1. Médias et contrôle social

Nous examinerons les orientations et les stratégies des politiques publiques (les règles régissant le champ médiatique au Maghreb, les réformes dans ce domaine, la dynamique entre médias étatiques versus médias privés, le degré d'émancipation des médias au Maghreb...). Une place de choix sera réservée à l'évolution de la législation et des initiatives de régulations qui émanent des autorités politiques, au travers des enjeux politiques et des usages sociaux de la radio, de la télévision (enjeu fort pour les gouvernements des indépendances), et de la différenciation à effectuer entre les pratiques institutionnelles, politiques, sociales, puis individuelles (usagers) de la télévision et du cinéma.

Axe 2. L'audiovisuel au Maghreb. Quels enjeux et quels défis ?

Nous interrogerons l'impact de la mondialisation, et de l'ouverture de l'espace médiatique par la création de Médias privés et via les satellites. En effet, dans ces systèmes audiovisuels mixtes (public/privé), les télévisions généralistes, pour la plupart nationales ayant des objectifs clairs en l'occurrence informer, divertir et préserver l'identité nationale, se sont trouvées face à une autre forme de concurrence des chaînes spécialisées sur des créneaux thématiques (cinéma, musique, documentaire, information... etc). Ainsi l'abondance des chaînes et la segmentation de l'offre, contre un modèle généraliste perçu par les uns comme dépassé, pourraient-elles renvoyer comme l'avance Dominique Wolton² à un système audiovisuel à deux vitesses : haut de gamme et thématique pour l'élite et bas de gamme et généraliste pour le grand public ?

Axe 3. Les stratégies de réappropriation des produits audiovisuels par les usagers (approche comparative France/Maghreb)

Nous étudierons ici les nouveaux usages sociaux de l'audiovisuel face aux mutations socio-technologiques, en focalisant l'attention sur le piratage audiovisuel dans deux systèmes différents à savoir : la Tunisie où le piratage n'est pas sanctionné, et la France, premier pays à légaliser la coupure de l'accès à Internet pour punir le téléchargement illicite de contenus protégés, en votant la loi Hadopi. Nous définirons la pratique du piratage en tant qu'attaque sournoise d'un système

informatique ; elle désigne également le téléchargement de musique ou de films en dépit du droit d'auteur donc d'une manière illégale. Partant de deux hypothèses. La première postule que la culture en tant que système de valeurs créant le lien entre des instruments du piratage présenterait une forme de résistance différentielle dans deux contextes socio-culturels différents en l'occurrence, la France et la Tunisie. Et la deuxième suggère que la différence des questions du droit de propriété et droit d'auteur entre les pays du nord et les pays du sud, serait liée à la représentation différentielle de la copie et du couple créateur-reproducteur.



Axe 4. Les négociations identitaires

Nous mettrons en lumière les schèmes de réception du public. Au travers d'histoires de vies d'usagers (individus et familles, groupes d'âges, de sexes et catégories socio-professionnelles), nous dresserons une typologie des manières de « recevoir » l'audiovisuel en Tunisie. Partant de l'hypothèse que la sélection de la matière médiatique renvoie à des choix identitaires, nous allons essayer, dans un premier temps d'identifier les formes de négociations identitaires qui s'opèrent au sein d'une même famille. La socialisation assurée par les Médias serait filtrée, par des acteurs intermédiaires tels que les parents ou les groupes de pairs, qui façonneraient à leur tour l'identité culturelle des téléspectateurs. Dans un second temps, nous introduirons une dynamique comparative en portant nos enquêtes auprès d'une population tunisienne installée à l'étranger et notamment en France et en comparant leurs usages et perceptions des Médias nationaux avec ceux des autochtones.

Notre travail se situe au carrefour de plusieurs sous disciplines à savoir la sociologie de l'art, la sociologie de la communication et la sociologie politique. Nous allons privilégier l'approche compréhensive comme cadre théorique ainsi que la démarche inductive, car nous optons pour la construction de l'objet qui s'opère peu à peu, par une élaboration théorique qui progresse à partir d'hypothèses forgées sur le terrain.

Chirine BEN ABDALLAH

1. *Nouveau Larousse encyclopédique en deux volumes*, Paris, 1994, p. 127.

2. WOLTON Dominique, 1990, *Éloge du grand public. Une théorie critique de la télévision*, Paris, Éd. Flammarion, p. 5.

Musées et vie culturelle en Tunisie

Tanit LAGÜENS est historienne de l'art en master *Muséographie interactive et didactique* à l'université de Barcelone. Elle est en accueil scientifique à l'IRMC où elle participe notamment aux rencontres scientifiques *Musées, lieux d'expositions et publics au Maghreb*.

*"En todo caso, ¿no es la operación de transformar la realidad en "museo" un modo como otro de desposeerla de la vida, de reordenarla, como si de pertenencias de un difunto se tratara?"*¹

Estrella DE DIEGO²

En Tunisie, et malgré une accessibilité culturelle encore problématique pour le public (spécialiste ou profane, local ou touriste), la question du musée est un sujet d'une grande actualité. Les médias portent une attention croissante à la question muséale en se référant notamment au thème du patrimoine et de sa relation aux publics. Plusieurs départements universitaires intègrent les approches muséographiques dans leur cursus. Les institutions concernées réfléchissent actuellement à la définition d'un statut juridique pour le musée, presque inexistant dans le Code du Patrimoine de 1994. Notons enfin qu'une meilleure interprétation du patrimoine, constitue précisément l'une des priorités du projet de la Banque Internationale d' Reconstruction et de Développement (BIRD) pour la Gestion et Valorisation du tourisme culturel. Dans ce cadre, Le Musée National du Bardo, entre autres, est lui-même engagé depuis sa rénovation, dans des projets de réflexions et d'actions sur les dynamiques d'exposition



Visiteur au Musée archéologique de Nabeul

Ma recherche à l'IRMC, située dans le cadre d'un groupe de réflexion sur la réception

des publics des musées et des lieux d'exposition au Maroc, en Algérie et en Tunisie, a pour objectif de faire un bilan provisoire sur la question des musées tunisiens et de leur approche des publics. Malgré son état embryonnaire, il s'agit d'un premier pas important au regard de notre constat empirique du manque de réflexions et de travaux actuellement disponibles sur le sujet. L'étude en cours s'est construite autour de trois axes : un inventaire bibliographique, un recensement des musées et de nombreuses interviews des différents acteurs impliqués dans la muséographie. En complément aux axes principaux j'ai réalisé un travail non exhaustif d'observation du traitement de la question en ligne, à partir de la consultation quotidienne de la presse locale francophone³, des sites web et des mouvements sociaux concernant la culture en Tunisie sur le réseau Facebook⁴.

Les difficultés tout d'abord rencontrées lors de l'inventaire bibliographique ont été dues d'une part à la rareté des catalogues en ligne qui rend difficile l'accès à certains fonds, et d'autre part au handicap personnel de ne pouvoir consulter que les documents en langue française, ce qui nous a sans doute privée d'une partie de la production écrite, et notamment universitaire. L'ensemble de ces publications a été classé par référence à la tutelle de chaque institution muséale, la même qui nous a servi pour donner un ordre au recensement des musées. Les ouvrages scientifiques n'y sont pas nombreux, toutefois les dernières années ont produit des réflexions intéressantes parmi les articles, les colloques et les travaux universitaires, et ont ainsi contribué à poser les jalons d'un domaine muséographique en voie de définition.

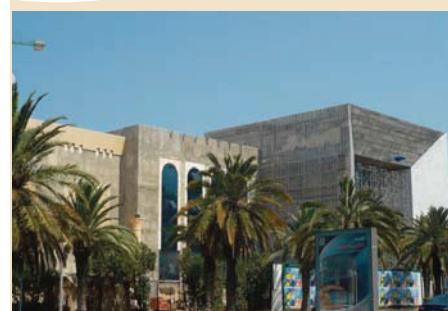


Visiteurs à l'exposition annuelle du Musée National de la Céramique à Tunis

La deuxième partie du travail a porté sur un listing à visée exhaustive des musées ainsi que des actuels projets muséaux tunisiens. Un premier recensement avait été effectué par Myriam Boyer en 2003⁵, que nous avons complété par les listes mises à jour fournies par la Division du Développement Muséographique et concernant les musées sous sa tutelle. Pour les autres musées, l'information a été compilée à travers plusieurs canaux :

guides, Internet ou interviews. Une fois établie cette liste, nous avons envoyé une fiche d'enquête à 47 institutions avec un retour proche de 50 %. Ces fiches questionnaient à la fois des informations générales, la mesure des supports muséographiques en pédagogie et en communication pour aider à la visite, ou des concepts comme l'ergonomie du visiteur. Toutefois, la fiche proposée s'est avérée très technique, longue et difficile à remplir en français, interrogeant ainsi pour nous l'utilité de la fiche, puis les conditions mêmes de l'enquête de terrain et du recueil de données auprès des acteurs.

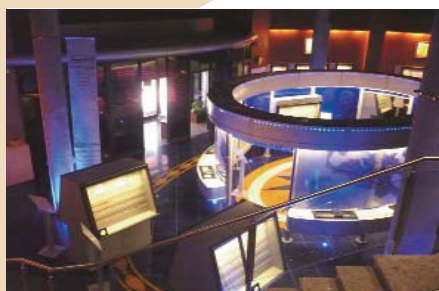
Parmi les 82 musées recensés, 37 sont sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine, 27 sont sous la tutelle d'autres ministères, 18 sont des institutions privées et 7 projets sont en cours de montage institutionnel et ne peuvent à ce jour être catégorisés.



Cité de la culture, Tunis

Lors de notre phase d'analyse, nous avons pu cerner deux types de musées appartenant aux groupes les plus significatifs, les archéologiques et les musées des arts populaires. Nous avons alors remarqué que le choix du bâtiment a une influence certaine sur les différents types de publics mobilisés. Prenons par exemple le cas du Musée de la Céramique de Sidi Qacem installé dans une zawiya ou du Musée d'Arts Islamique situé dans le Ribat de Monastir. Ils reçoivent un public supplémentaire qui vient pour l'intérêt que le contenant suscite, plutôt que pour prendre connaissance du contenu du musée.

En ce qui concerne l'exposographie⁶, et si l'on compare ces deux groupes les plus significatifs (archéologie et traditions populaires), on a pu constater des ressources différentes selon les manières dont sont considérés les objets muséaux : les uns sont choisis à cause de leur utilité et les autres d'un point de vue esthétique. De tels choix influencent considérablement la manière de disposer l'exposition ainsi que le discours de présentation et jusqu'aux langues choisies pour le transmettre. Cette tendance autrefois générale, est toutefois en train d'évoluer. Dans le domaine des musées archéologiques par exemple, l'exposition est structurée de manière



Musée de la Monnaie à Tunis

plus thématique. En témoignent la salle de salaison du Musée archéologique de Nabeul ou la salle de Byrsa au Musée de Carthage, ou encore pour les musées d'arts et traditions populaires, la présentation thématique de Dar Ben Abdallah, très appréciée par le public et en cours de remodelage en vue de la bonne sauvegarde des pièces.

Evoquons rapidement d'autres musées, dont les stratégies sont différentes et méritent être considérées. Les visites au Musée de la Monnaie ou à la Cité des Sciences nous ont montré par exemple qu'un projet avait été défini dès le début de la création du musée, afin de planifier toutes les sections de l'institution. Dans le cas du Musée de la Monnaie, soulignons l'intérêt pour la contextualisation des pièces exposées qui va de la maquette du bâtiment aux loupes pour améliorer la vision des pièces, ou les panneaux interactifs qui permettent au visiteur de toucher la silhouette des monnaies. La Cité des Sciences présente aussi des ressources muséographiques interactives, et s'est appuyée sur une intéressante stratégie de diffusion et d'impact sur la population locale, grâce à la publicité graphique et au bus aménagé, contenant des informations sur la Cité et ses expositions, et

se déplaçant à travers les populations rurales. Pour terminer cette brève présentation, je citerai quelques institutions qui n'ont pas eu besoin de grands budgets pour valoriser leur collection et approcher leur public, tels le Musée National de la Médecine ou le Musée du Patrimoine Insulaire de l'île de Kerkennah.

Cette étude souhaite enfin donner des pistes parmi d'autres pour de nouvelles lignes de recherche sur la situation actuelle des musées tunisiens : une étude sur l'impact des médias, notamment Internet ou la télévision sur le public potentiel du musée ; la nouvelle interactivité visiteur-musée à partir des nouvelles technologies. Et je voudrais finir avec la ligne que j'ai décidé de suivre comme sujet pour mon mémoire de master : musées sans public et public sans musée.

Tanit LAGÜENS

1. De diego Estrella, *Travesías por la incertidumbre*, Editorial Seix Barral, Barcelona, 2005.

2. Ce texte débute par un clin d'œil à la personne qui m'a ouvert le monde infini des réflexions sur la question du musée. On était en quatrième année d'Histoire de l'Art et Estrella de Diego, notre enseignante, nous « donnait à lire » Douglas Crimp et Walter Benjamin. J'ai alors choisi de m'intéresser à l'interaction musée-public comme la seule manière de redonner la « vie » à l'« institution muséale ».

3. Comme exemple, deux articles d'Olfa

Belhassine sur les musées publiés au journal *La Presse* : « Modernité du patrimoine Gestion des musées - Peut mieux faire », consulté sur allAfrica le 24/08/2010 et « L'art moderne n'a-t-il pas droit à une mémoire ? » consulté sur le site de La Presse le 24/08/2010.

4. Facebook est un espace d'échange aussi pour la question des musées. On constate dans ce champ aussi une augmentation de la présence des acteurs culturels parmi lesquels on trouve par exemple le Musée National du Bardo de 1026 membres où le Musée National Dar Ayed Ksar hellal avec 280 membres. Le virtuel permet aussi traiter les

musées qui n'existent pas encore comme c'est le cas du groupe nommée *Musée National d'art moderne et contemporain à la Cité de la Culture* avec un nombre de 2215 membres à l'heure actuelle et des riches débats sur l'identité d'un musée d'art contemporain.

5. Boyer Myriam, *Voir pour comprendre et dire pour apprendre: les enjeux des nouvelles muséographies en Tunisie (1997-2002)*, Monographie de Muséologie, Ecole du Louvre, 2003.

6. Garsallah Soumaya, « Le rôle de l'espace dans le musée et l'exposition », *Muséologies*, Montréal, 2010.

ACTUALITÉS DE L'IRMC

BILAN DU GROUPE DE TRAVAIL MUSÉOGRAPHIE - IRMC-MUSÉE DU BARDO

La muséographie et les publics des musées au Maghreb

L'IRMC a constitué en 2009, en partenariat avec le Musée national du Bardo, un groupe de travail réunissant des intervenants du Maghreb, d'Europe et du Canada¹, afin d'approfondir la question de la réception des publics dans les projets et dans les pratiques muséographiques. Il en est ressorti quelques constats utiles pour cadrer les travaux en ce domaine, programmés par l'Institut en 2010 et 2011.

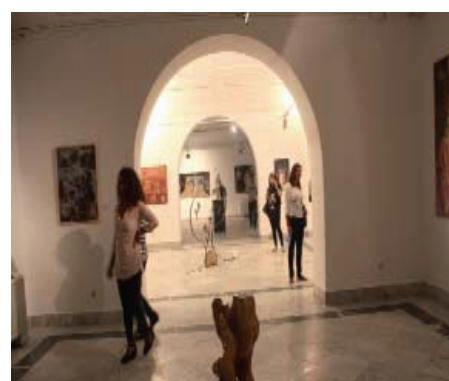
1. Les multiples « sens » à donner aux réflexions sur l'action muséographique

Les échanges sur l'expérience muséographique révèlent une forte dichotomie entre le nord et le sud, notamment entre Europe/Canada et Maghreb. Cette même dichotomie s'exprime entre les types de musées considérés : le Louvre, construit à l'origine pour le « peuple souverain », et qui accueille désormais 74 % d'étrangers autour de ses collections internationales ; les musées canadiens, de tradition plus contemporaine, et soucieux d'instaurer une médiation (basée sur

l'interactivité) avec leurs publics, qu'ils soient nationaux ou internationaux ; le Bardo, fondé à l'origine pour abriter les collections sélectionnées par des spécialistes européens, et qui se pose aujourd'hui la question de sa participation nationale (seulement 6 % de nationaux) ; les musées dits communautaires, censés répondre aux besoins de conservation du patrimoine détenu par les populations locales, dans un contexte marocain, par exemple, d'absence de projet muséographique national.

2. Différents traitements possibles de la question du public

En France et au Canada, la connaissance des publics est un « champ » dit de « médiation » très récent, caractérisé par la professionnalisation du contact avec le public (chaque musée détient un « service » du public). La question du public au Louvre, où tout est fait pour accompagner et pour « servir » le visiteur, y est une préoccupation primordiale incorporée dans sa muséographie.



Le musée y fonctionne comme un observatoire permanent des publics, et les études produites (de prospectives, d'audiences, d'évaluation et de réception, mesures de la satisfaction et du ressenti) en sont le « baromètre ». De plus, une forme éducative et culturelle est élaborée au sein même des musées des pays du Nord (cas du Canada), qui proposent aux visiteurs un mode d'emploi de leur visite avant l'accès même aux collections, à la scénographie dans un cadre d'animation.

En ce qui concerne le Maghreb, nous avons changé d'angles d'analyses. La question des publics n'y est pas prioritaire, et d'autres préoccupations émergent, notamment :

- La « fracture juridique », marquant l'inexistence de textes de fondations des musées ainsi que de statuts juridiques de leurs actions. Puis le manque de cahier de charges des compétences de leurs cadres. Les conservateurs n'y sont pas des acteurs culturels, ils n'ont pas de moyens institutionnels et n'ont pas reçu la formation adéquate en muséographie.

- L'insuffisant intéressement des populations, des institutions locales et des municipalités (« Les citoyens ne sont pas assez impliqués pour que l'institution vive »). Avoir un musée est une preuve d'existence locale, dans la mesure où en présentant ses activités et son patrimoine, la population contribue à produire une image de marque de sa région.



Musée du Bardo, salle arabe

- Une muséographie construite (notamment au Maroc) sur l'exposition des savoir-faire et de la technicité sans pour autant mettre en valeur leurs aspects sociologiques et ethnographiques. Dans ce contexte, le musée apparaît comme un lieu de sauvegarde des arts et d'un patrimoine qui est parfois encore vivant (« vous exposez des choses que j'ai moi-même chez moi »). Le musée n'est-il qu'un support pour encadrer et préserver les savoir-faire ? Se pose la question du sens de la mémoire que le public vient chercher dans ces lieux.

3. « Mesurer » la réaction des publics

Si le public maghrébin s'avère difficile à sonder et à questionner, les enquêtes françaises ont inversement démontré l'empressement à répondre et le souhait des publics questionnés à la sortie, de donner leur avis sur leur visite.

D'une part on peut penser que le public n'est pas en confiance. Il s'agit de le positionner sur un espace d'accueil et de réception. Ce rapport au temps dans l'accueil du public est renforcé par l'idée d'accompagner : accompagner quelqu'un, c'est

prendre du temps pour être avec lui. À ce propos, les outils de la scénographie (dont l'audio guide), ne remplacent pas la qualité de l'accompagnement, la passion pour le conférencier et la personnalisation de la relation établie avec le guide.

D'autre part dans les questionnaires d'opinion, il a été remarqué que les Tunisiens de l'étranger répondaient plus facilement que leurs compatriotes nationaux. Ce comportement peut s'expliquer soit par une crainte des uns ou un manque d'habitude d'exprimer son opinion, soit par une plus grande distance des autres, et plus d'intérêt pour leur patrimoine, que ceux qui y sont immergés.

4. Comment créer de la réappropriation face aux choses vues ?

Comment abolir la distance avec le musée ? Comment se produit le fameux « choc esthétique » dont parlait Malraux et qui se déclencherait au vu même de l'œuvre d'art ? Il faut d'abord considérer qu'il existe plusieurs types de relations nouées au public :

- Lorsque le public est absent, comment le faire venir ? La question de la gratuité se pose. Elle peut être un outil d'une politique et non une fin en soi. Elle peut donner le goût d'aller voir autre chose, elle constitue une sorte d'amorce. De même les complexes muséaux (centres d'attractions) sont-ils le seul moyen pour capter et fidéliser des publics hétérogènes ?

- Lorsque l'on invente un musée, quel type de public cibler ? Les musées tunisiens, tournés vers le tourisme culturel, rencontrent des difficultés à drainer les visiteurs nationaux. De leur côté, les musées de sites, ont pour objectif de montrer une vision cohérente de l'objet dans son histoire, tels les écomusées dont « les publics sont les habitants ».

- Lorsque le public est là, comment valoriser à ses yeux les objets présentés ? Il s'agit pour le muséographe, d'anticiper et d'aller au-devant de ce que souhaite le visiteur. D'abord en créant une expérience émotive et interprétative. C'est la tâche des centres d'interprétation dans leur mission d'aider les visiteurs à comprendre, d'établir une médiation scénographique et théâtrale. A ce titre le muséographe est comparable à un metteur en scène.

- Notons en matière de réception des publics, l'importance de l'expérience canadienne basée sur la perception et l'appréhension multi sensorielle, ludique et émotive, qui laisse trace en mémoire. Elle s'appuie sur les jeux et sur l'interpellation interactive et multi médias : écrans tactiles, scénographie, stèles de parcours, dispositifs de

lumières et d'image. Telle est la philosophie des « sentiers d'interprétation » qui postule que les objets ne parlent pas seuls et que le regard naïf du visiteur peut les y aider.

5. Parler de la fréquentation des musées, c'est poser la question des origines et de l'héritage

Ils sont l'expression d'une identité collective et d'un passé que le visiteur viendra se réapproprier. Ainsi au moment du protectorat, le Bardo ne faisait pas l'objet d'un projet pour « montrer » au public. Ses collections étaient plutôt une sélection empirique et selon leur état de conservation, d'objets rassemblés par quelques spécialistes et gens cultivés, qui agissaient selon une image de la Tunisie vue de l'étranger. Par la suite, le tourisme naissant en retient surtout le « contenant », le Palais et son architecture. Ce musée a ainsi construit son identité nationale dans une imbrication avec les intérêts européens. C'est dans un tel héritage identitaire qu'il devra capter l'attention de son public. C'est à ce même titre qu'au Maroc, à la veille de l'indépendance, l'élite nationale a rejeté l'institution muséographique sous prétexte que l'archéologie et l'ethnologie renvoyaient à une histoire coloniale.

Un autre exemple de l'ancrage du patrimoine muséographique maghrébin dans la relation à l'Europe et à l'Amérique du nord a été donné par le cas du MAMA à Alger, qui illustre le dessein identitaire des artistes algériens et africains face au phénomène global de la mondialisation de la création artistique contemporaine. Construit d'abord pour et par les artistes plus que pour un public, il marque une revendication de modernité passant par la reconnaissance externe (européenne). Des identités mêlées ont aussi été évoquées au Québec face à la francophonie. D'un autre côté, les visiteurs étrangers voient le Louvre comme un palais et l'emblème de la France. C'est ainsi que toute visite de musée constitue une expérience sociale et une pratique de réflexion sur le soi, l'autre, et le nous identitaire.

Pierre-Noël DENIEUIL

1. Ont participé à ce groupe : Ali Amahan (Maroc), Myriam Bacha (IRMC), Habib Ben Younès (INP Tunis), Manon Blanchette (Montréal), Pierre-Noël Denieuil (IRMC), Jacqueline Eidelman (Ministère de la culture, Paris), Françoise Gaultier (Louvre, Paris), Tahar Ghalia (Bardo, Tunis), Soumaya Gharsallah-Hizem (Tunis), Emilie Goudal (IRMC), Charlotte Muss-Jelidi (IRMC), Elisabeth Neuville (Tunis), Anne-Marie Planel (IRMC), Selma Zaïane (Tunis).

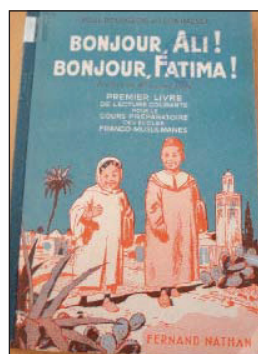
Les manuels scolaires de l'enseignement primaire dans la Tunisie contemporaine : Conception, contenus et usages

Kmar BENDANA est chercheure en histoire contemporaine à l'Institut supérieur d'histoire du Mouvement national (ISHMN), Université de La Manouba, et chercheure associée à l'IRMC.

L'instruction et les modalités de la diffusion des manuels scolaires sont considérées comme des enjeux centraux dans l'histoire tunisienne contemporaine. Le manuel, outil de transmission, est un objet d'étude polyvalent, à portée multiple : objet éphémère, jetable et toujours chargé d'idéologie, porteur de souvenirs et d'affects, il contribue toutefois à enrichir l'histoire de l'enseignement, l'approche de la construction des savoirs, la sociologie des enseignants comme il renseigne, selon les pays et les époques, sur les références idéologiques et les représentations de soi et de l'autre. Souvent évoqué, il est rarement étudié en lui-même et dans la continuité, en Tunisie en particulier. Or des collections existent – notamment celle du Musée de l'Éducation, ouvert à Tunis en novembre 2008 – qui incitent à approfondir la connaissance de ce support que les thèses de pédagogie et les travaux d'histoire consacrés au système scolaire utilisent, sans qu'on dispose, à ce jour, d'une vision globale sur l'ensemble du corpus.

L'objectif du séminaire annuel co-organisé par l'IRMC et le Musée de l'Éducation, a été de creuser l'étude de ce matériau par des mises au point sur l'ensemble des corpus et sur les recherches antérieures. Cependant, la complexité des structures scolaires et la succession des politiques éducatives de la Tunisie contemporaine (depuis le XIX^e siècle), nous ont conduit à privilégier, dans cette phase préliminaire, l'enseignement primaire (théoriquement ouvert à tous) et ses manuels mis en relation avec les impératifs pédagogiques du moment. Un comité

scientifique et d'organisation¹ a fait appel, pour les exposés comme pour les débats, à des spécialistes et des praticiens de l'éducation, à des enseignants-chercheurs et à des étudiants en sciences sociales et littératures, mais aussi à des responsables éducatifs et à des porteurs de mémoires.



Ce cycle 2009-2010 a permis d'explorer, selon certaines matières enseignées (histoire, géographie, arabe, français), les premiers questionnements que soulèvent les biblio-graphies autour de cet objet. Cinq séances ont enclenché une dynamique de réflexion et de discussion autour d'un objet souvent enfoui dans des problématiques plus vastes. Les exposés qui ont privilégié l'examen de spécimens, ont aussi dégagé quelques lignes de force illustrant la façon dont se rejoignent problèmes didactiques, questions techniques, contextes politiques et facteurs socio-culturels dans l'observation des manuels. Certaines interventions ont proposé une vision comparative (avec la France, l'Algérie ou le Maroc) afin d'ouvrir la voie à des enquêtes futures plus larges et de s'articuler autour de questionnements pluridisciplinaires.

La première séance, (25 novembre 2009), animée par Myriam Boyer² et par Mokhtar Ayachi³, a dressé un panorama du corpus des manuels scolaires en Tunisie avant l'indépendance, par comparaison avec les recherches faites en France et en Europe et avec l'état des collections et musées qui leur sont consacrés. Une deuxième séance (10 février 2009 – modérateur Abdallah Chérif), a été consacrée

aux manuels d'histoire et géographie : d'une part, Kmar Bendana⁴ s'est penchée sur la question de la connexion entre l'histoire et la géographie de la Tunisie dans les manuels de l'époque coloniale ; d'autre part, Abdessatar Ben Ahmed⁵, a étudié la didactique contemporaine de la géographie (en 6^e année primaire) et la façon dont cette discipline inscrit l'histoire dans un cadre national, jusqu'à l'hypertrophier parfois.

Les troisième et quatrième séances qui ont pris pour objet central l'enseignement de l'arabe (24 mars 2010, modérateur : Hamadi Sammoud ; 24 avril 2010, modérateur : Habib Kazdaghli), ont été l'occasion de deux exposés : celui d'Alain Messaoudi⁶ sur les méthodes d'enseignement de l'arabe, appliquées en Algérie, en Tunisie et au Maroc (XIX^e-XX^e siècles) ; et celui de Leïla Adda⁷ sur la question de l'enseignement de l'arabe dans les écoles italiennes sous le protectorat français.



À la suite de ces deux exposés, les débats ont notamment porté sur le statut du dialectal dans cet enseignement. Enfin, la séance du 9 juin 2010 a permis de sonder, avec Habib Kazdaghli⁸, quelques absents des manuels

d'histoire et de géographie durant les décennies 1950-1960, tandis que Leïla Bili-Ben Temime⁹ a dégagé une première lecture des rapports de sexe dans les manuels de lecture utilisés en Tunisie pendant la période coloniale.

Au terme de cette réflexion collective et exploratoire, il apparaît que les manuels, en tant qu'objet d'étude méritent que soient

1. Ce comité est constitué, pour l'IRMC par : Pierre-Noël Denieul, Kmar Bendana et Anne-Marie Planel ; pour le Musée de l'Éducation par : Mokhtar Ayachi, Leïla Adda et Leïla Bili-Ben Temime.

2. Historienne, chargée de conservation et de recherche au Musée national de l'Éducation en France (Rouen) et à l'Institut national pédagogique, *Les collections des manuels scolaires du primaire en France et en Europe : état des lieux des fonds conservés, de leur documentation et de leur valorisation*.

3. Historien, directeur du Musée de l'Éducation, Ministère de l'Éducation, Tunis, *Les manuels scolaires de base en Tunisie avant*

l'indépendance : un corpus approprié pour l'étude de la diffusion des savoirs et des idées modernes.

4. Historienne, Institut supérieur d'histoire du mouvement national (ISHMN)/Université de La Manouba. *La connexion entre l'histoire et la géographie de la Tunisie dans les manuels de l'époque coloniale*.

5. Géographe, Faculté des lettres et sciences humaines de Sousse. *Les manuels d'histoire et de géographie à l'école primaire en Tunisie : les échelles de l'identité*.

6. Historien, Institut des études sur l'islam et les sociétés du monde musulman (IISMM-EHESS, Paris). *L'arabe et les méthodes d'enseignement des langues : Algérie, Tunisie, 1830-1940*.

7. Historienne, Institut supérieur d'histoire du mouvement national (ISHMN)/Université de La Manouba. *L'enseignement de l'arabe dans les écoles italiennes sous le Protectorat*.

8. Historien, Faculté des lettres, des arts et des humanités/Université de La Manouba. *Les absents dans les manuels scolaires*.

9. Historienne, Faculté des lettres, des arts et des humanités/Université de La Manouba. *Masculin et féminin dans les manuels de français*.

10. À la faveur du colloque *Échanges culturels et humains en Méditerranée à travers les manuels scolaires*, Montpellier, 12-14 novembre 2009 et la mise en place du réseau méditerranéen MAMED autour des manuels scolaires.

Dans le cadre d'une coopération universitaire engagée avec l'Université de Montpellier III et la Maison des Sciences de l'Homme de Montpellier¹⁰, ces cinq séances ont été enregistrées sur support vidéo, l'une d'elles ayant fait l'objet d'une **visio-conférence** au cours de la séance du 8 avril 2010 du séminaire *Manuels scolaires, diversité des savoirs, échanges*, organisé par la MSH de Montpellier, DIPRALANG-DIDADIX et l'Université de Montpellier III.

engagées d'autres enquêtes et réflexions, dans le cadre du séminaire 2010-2011, sur les corpus et sur les diverses recherches ayant été effectuées jusqu'à présent (sur les différents cycles d'études, sur les contenus, sur d'autres matières enseignées). Les virages marquants de l'histoire éducative tunisienne (réformes 1883, 1958, 1991, 2002), ainsi que le passage d'une Tunisie sous protectorat à la Tunisie indépendante, nécessitent également un éclairage comparatif avec l'Algérie et le Maroc dont les choix idéologiques et les traditions

didactiques sont proches mais avec des décalages ou des nuances qu'il serait pertinent d'appréhender. En parallèle, d'autres enquêtes et réflexions pourraient être aussi menées sur et avec les acteurs qui ont contribué à leur conception, à leur fabrication et à leur circulation par ceux qui en ont fait usage, maîtres ou élèves.

Kmar BENDANA

IRMC INFOS

Les arrivées

Stéphanie POUESSEL, anthropologue et chercheuse post doctorante, a rejoint l'IRMC en septembre 2010. Elle y conduit le programme intitulé : « *Le Maghreb et ses « africanités » : l'identité nationale au regard de ses « altérités* ».

Sylvie DAVIET, professeure de géographie à l'université de Provence a rejoint l'IRMC en délégation auprès du CNRS. Elle y conduit depuis septembre 2010, le programme de recherche : « *Vers un entrepreneuriat trans méditerranéen ? Les stratégies d'internationalisation des entreprises maghrébines et de réinvestissement des Maghrébins d'Europe. Capitalisation et valorisation des recherches produites et en cours* »

Chirine BEN ABDALLAH, doctorante en sociologie, en cotutelle à l'université de Tunis et l'université Paris Descartes, prépare sa thèse intitulée « *L'audiovisuel et les nouveaux enjeux de l'information et de la communication au Maghreb : Médias, acteurs, publics* » en tant que boursière IRMC/CNRS

Khadija MOKKEDEM, est doctorante en psychologie au CRASC d'Oran. Sa thèse s'intitule « *Le projet de vie chez les adolescents marginaux placés dans le centre de réinsertion sociale à Oran* ». Elle a rejoint l'IRMC dans le cadre d'une Bourse de Moyenne Durée (BMD)

Cette recherche s'appuie sur des entretiens avec dix adolescents et dix adolescentes placés au centre spécialisé de réinsertion sociale filles et garçons d'Oran. Elle y pose les questions suivantes :

Comment ces jeunes adolescent(e)s se représentent-ils (elles) ? Comment perçoivent-ils (elles) leur image ? Quel est leur estime de soi ? Quel est leur projet de vie et quelles sont les stratégies qu'ils (elles) mettent en place pour les réaliser ? Comment ces jeunes adolescent(e)s sont-ils (elles) arrivé(e)s à la situation de délinquance et de marginalité ? Les filles et les garçons se projettent-ils de la même manière dans l'avenir ?

Les départs

Lamia ZAKI, chercheuse en sociologie politique et coordinatrice du programme « *Transformation de l'action publique urbaine au Maghreb* » a quitté l'IRMC à l'été 2010 après trois ans et demi d'accueil.

Tanit LAGÜENS, historienne de l'art en master *Muséographie interactive et didactique* à l'université de Barcelone quitte l'Institut en octobre 2010 au terme d'un accueil en BMD. Elle demeurera toutefois associée à l'IRMC, notamment au sein des rencontres scientifiques *Musées, lieux d'expositions et publics au Maghreb* coordonnées par Charlotte Jelidi, chercheuse à l'IRMC.

Anne-Marie PLANEL, directrice adjointe de l'IRMC a quitté l'Institut à l'été 2010 suite à son départ à la retraite.

Professeure certifiée d'histoire-géographie, en situation de détachement en Tunisie dès 1978, Anne Marie Planel a d'abord été chargée de l'inventaire de la Bibliothèque privée de la Résidence générale de France en Tunisie au sein de la Mission culturelle française en Tunisie. Elle a ensuite, et à la demande de la Sous-direction des sciences sociales et humaines et de l'archéologie du Ministère des Affaires Étrangères, ouvert et dirigé jusqu'en 1991 le Centre de Documentation Tunisie-Maghreb (CDTM), véritable relais pour la coopération en sciences humaines et sociales en Tunisie.

C'est entre 1991 et 1992, avec la fermeture du CDTM, qu'a été créé l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC) sur la base des activités documentaires, éditoriales et de coopération scientifique entre universitaires tunisiens et français assurées par le CDTM. Depuis cette date et jusqu'à cette année, elle a occupé en complémentarité avec les quatre directeurs successifs, des fonctions de suivi de la bibliothèque et de la documentation (jusqu'en 1997), de gestionnaire en charge du budget (jusqu'en 2003), de coopération avec les institutions tunisiennes, de préparation scientifique des dossiers de recherche et des séminaires, de responsabilité du secteur éditions et publications (de 2003 à 2008).

Elle est aussi l'auteur de plusieurs articles sur les réformes du XIX^e siècle (« État réformateur et industrialisation au XIX^e siècle. Les avatars d'une manufacture (1837-1884) » ; « Les ingénieurs des beys de Tunis : experts des réformes au XIX^e siècle ? »). Elle a également mené la coordination et l'édition scientifique de nombreux ouvrages de l'IRMC dont « *Maghreb, dimensions de la complexité. Etudes choisies de l'IRMC (1992-2003)* », *Maghreb et sciences sociales*, hors série, IRMC, Tunis, 372 p.

Elle a soutenu le 17 novembre 2000, devant un jury composé de Jacques Revel, Annie Rey, Daniel Rivet, Lucette Valensi et André Zysberg à l'EHESS, à Paris, sa thèse d'histoire intitulée *De la Nation à la colonie : la communauté française de Tunisie au XIX^e siècle : d'après les archives civiles et notariées du consulat de France à Tunis (1814-1883)*. Cette thèse est en cours de publication à l'IRMC.

AGENDA DES MANIFESTATIONS ORGANISÉES PAR OU EN PARTENARIAT AVEC L'IRMC 2010

17-18 septembre 2010

(IRMC-Tunis)

Historiens et historiographies au Maghreb : un nouveau regard

Journées d'études franco-tunisiennes organisées en partenariat avec le laboratoire *Diraset*, l'Université de Tunis, l'IISMME-EHESS et le laboratoire transméditerranéen (EHESS), Paris

1^{er} 2 octobre 2010 (IRMC-Tunis)

Musées, lieux d'exposition et publics au Maghreb
2^{ème} journées d'étude organisée par l'IRMC, sous la responsabilité de **Charlotte JELIDI**



8 octobre 2010 (IRMC-Tunis)

L'histoire médicale tunisienne à l'heure de la globalisation

Conférence de **Anne-Marie MOULIN**, directeur de recherche CNRS (SPHERE), Université de Paris 7, professeur associé à l'université Senghor d'Alexandrie, organisée par l'IRMC en partenariat avec l'Institut Pasteur, Tunis. Discutante : **Kmar BEN NEFISSA**, chercheuse, Institut Pasteur

15 octobre 2010 (IRMC-Tunis)

Identité et crise des idéaux collectifs

Conférence de **Jean SALEM**, professeur à l'UFR de Philosophie et directeur du centre d'histoire des systèmes de pensée moderne à l'université Paris I - Panthéon Sorbonne, organisée par l'IRMC en collaboration avec la Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis dans le cadre du cycle de conférences **Crise des sociétés, crise des identités ? questions aux philosophes**

22 octobre 2010 (IRMC-Tunis)

Un orient d'avant-garde : La Tunisie peinte de Wassily Kandinsky et photographique de Gabrielle Muentert traitant Tunis, au Musée du Lenbachhaus

Conférence de **Roger BENJAMIN**, professeur en histoire de l'art à l'Université de Sidney

22 octobre 2010

L'Afrique, mondialisation et régionalisation

Conférence de **René OTAYEK** dans le cadre du séminaire international organisé par l'Association des études internationales (AEI) en partenariat avec l'IRMC.

27 octobre 2010 (IRMC-Tunis)

La mondialisation étudiante.**Le Maghreb entre Nord et Sud**

Présentation de l'ouvrage collectif par **Sylvie MAZZELLA**, directrice de l'ouvrage en présence des



contributeurs tunisiens

29-30 octobre (IRMC-Tunis)

Réunion du lancement du programme **Entrepreneuriat transméditerranéen**, sous la responsabilité de **Sylvie DAVIET**, chercheuse en délégation CNRS à l'IRMC

9 novembre 2010 (IRMC-Tunis)

Économie et solidarités

Conférence de **Jean-Louis LAVILLE**, professeur de sociologie au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM). Autre conférence prévue à l'INTES de Tunis



10 novembre 2010 (Tunis)

Le Maghreb et l'Afrique : une altérité endogène ou exogène ?

Conférence de **Stéphanie POUESSEL**, chercheuse à l'IRMC, au Centre d'Études de Carthage de Tunis : 15-17h dans le cadre du cycle de conférences « Qu'est-ce que l'Afrique ? »

19 novembre 2010 (IRMC-Tunis)

Crise du lien social et individualisme

Conférence de **François DE SINGLY**, professeur de sociologie, Université Paris Descartes, directeur du centre de



recherche sur les liens sociaux (CERLIS). Autre conférence prévue à l'ISSH de Tunis

24 novembre 2010 (IRMC-Tunis)

D'une religiosité à l'autre

Conférence de **Abdelmajid CHARFI**, professeur de civilisation et de Lettres arabes, organisée par l'IRMC en partenariat avec le laboratoire *Diraset* et l'Institut supérieur des sciences humaines de Tunis, dans le cadre du cycle de conférence

Reconfigurations religieuses.**Significations et problèmes d'approche**

26-27 novembre 2010 (IRMC-Tunis)

Dire en langues : analyses en anthropologie du langage. Une comparaison de terrains

Réunion de lancement du programme de recherche de l'IRMC, sous la responsabilité de **Myriam ACHOUR**

5-9 décembre 2010

A Skikda, 2^{ème} Doctoriales organisées par l'IRMC et le consortium des universités de l'Est algérien avec le soutien du SCAC d'Alger et de l'AUF-Paris sur le thème **Formation à la méthodologie et aux techniques de recherche en sciences humaines et sociales**

MANIFESTATIONS SOUTENUES PAR L'IRMC

20-25 septembre 2010 Djerba (Tunisie)

Concurrences pour l'accès aux ressources rurales : Avenir des petites paysanneries et souveraineté alimentaire

Rencontre doctorales, organisée par le laboratoire Gecko (EA 375) Université de Nanterre en partenariat avec l'IRMC. Responsables : **Frédéric LANDY** et **Habib AYEB**

11-13 novembre 2010

Les nouvelles formes de solidarités dans un monde en mutation

Colloque international organisé par le département de sociologie de la faculté des Lettres et sciences humaines de Sfax

16-17 décembre 2010

Repenser l'assimilation et l'intégration en Méditerranée. Des périodes médiévales et modernes aux enjeux contemporains

Rencontre ANR du programme de recherche « Transméditerranées » (EHESS)

Cycle de conférences « Qu'est ce que l'Afrique ? »

27 octobre 2010 (Tunis), **Qu'est-ce que l'Afrique ? : définir, circonscrire, décrire**, conférence de **Antoine HATZENBERGER** (ENS, Tunis)

1^{er} décembre 2010, « L'africanité dans la littérature tunisienne », conférence de **Sihem SIDAOUI** (ISSHT, Jendouba). Centre d'études de Carthage de Tunis : 15-17h

Contact : cec.bib@gmail.com

Publications de l'année universitaire 2009 - 2010



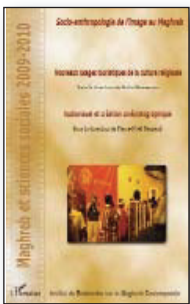
Odile MOREAU (dir.), 2009, *Réforme de l'État et réformismes au Maghreb (XIX^e - XX^e siècles)*, coll. Socio-anthropologie des mondes méditerranéens, L'Harmattan, Paris, 368 p. ISBN : 978-2-296-11087-8.

Deux approches caractérisent cet ouvrage qui revisite les notions plurielles de «réforme» et de «réformisme» dans l'espace méditerranéen des XIX^e et XX^e siècles : d'une part, le croisement des historiographies, entre ottomanisme et formation des États-nations dans le monde arabe; d'autre part, une réflexion sur les mécanismes d'emboîtement des aires culturelles et des représentations qui les animent au Maghreb, par comparaison avec la Turquie et le Moyen-Orient. Cette recherche à plusieurs voix s'articule autour d'interrogations communes relatives aux temporalités des mutations institutionnelles et de l'élaboration de cadres nouveaux, aux instruments et aux médiateurs des réformes selon les pays concernés, ainsi qu'aux enjeux de l'« intériorisation » de nouvelles normes et valeurs culturelles.



Sylvie MAZZELLA (dir.), 2009, *La mondialisation étudiante. Le Maghreb entre Nord et Sud*, coll. Hommes et sociétés, IRMC - Karthala, Paris, 404 p. ISBN : 978-2-8111-0307-1.

Ce livre pose un autre regard sur le sens des transformations en cours de l'enseignement supérieur et des mobilités étudiantes Sud-Nord et Sud-Sud. Comment les universités maghrébines s'adaptent-elles au processus de Bologne dit LMD ? De quelles manières les États du Maghreb autorisent-ils l'ouverture d'universités privées nationales et étrangères ? Depuis 2005, quelle politique d'immigration des étudiants, la France met-elle en place dans les pays d'origine ? A un moment de restriction de l'accès aux universités publiques européennes et américaines, les auteurs analysent également un autre volet rarement exploré jusqu'ici : la venue au Maghreb d'étudiants étrangers issus du reste du continent africain. Des changements sociaux significatifs sont analysés tels que l'implication de nouveaux entrepreneurs du savoir brouillant la frontière public/privé, le profil du « bon » étudiant du Sud dans la mondialisation, et la constitution d'une nouvelle élite subsaharienne formée au Maghreb issue des classes moyennes et supérieures, et dont la demande sociale produit déjà ses effets en termes de politiques publiques d'enseignement et d'immigration.



***Maghreb et sciences sociales 2009-2010. Socio-anthropologie de l'image au Maghreb, « Nouveaux usages touristiques de la culture religieuse »*, Thème sous la direction de Katia BOISSEVAIN ; « Audiovisuel et création cinématographique », Thème sous la direction de Pierre-Noël DENIEUIL, Harmattan, Paris, 334 p. ISBN : 978-2-296-11633-7.**

Le premier dossier, *Nouveaux usages touristiques de la culture religieuse*, pose la question de la construction sociale de la mémoire du patrimoine et de sa représentation par une mise en images dont l'observation ethnographique s'efforce de décrypter la symbolique, la ritualisation, les usages par les individus et les groupes de touristes. Le second dossier, *Audiovisuel et création cinématographique*, questionne la production cinématographique et sa diffusion de masse tant sous l'angle de son ancrage institutionnel et politique, que par référence à sa capacité à rendre compte du réel. Enfin la section "Recherche en cours" de ce numéro, propose la présentation d'une étude sur les terrains linguistiques, pour une ethnographie de la parole.



Clémentine GUTRON, 2010, *L'archéologie en Tunisie (XIX^e-XX^e siècles) : jeux généalogiques sur l'Antiquité* : IRMC - Karthala, Paris, 327 p. ISBN : 978-2-8111-0396-5

À la croisée de l'histoire des savoirs, de l'anthropologie historique et de l'historiographie, *L'archéologie en Tunisie (XIX^e-XX^e siècles) : Jeux généalogiques sur l'Antiquité* analyse la constitution d'un domaine de connaissance précis, l'archéologie, dans une Tunisie tant coloniale qu'indépendante. Comment cette discipline qui revendique à juste titre un crédit de scientificité, se trouve-t-elle enrôlée dans des logiques d'affirmation impériale puis nationale ? Comment la définition des identités et des patrimoines évolue-t-elle dans des contextes politiques et mémoriels différents ? Quels Anciens sont-ils promus Ancêtres dans les constructions généalogiques tunisiennes d'hier et d'aujourd'hui ? Ce livre qui offre une contribution originale à l'histoire des relations culturelles entre la France et la Tunisie, présente la particularité de combiner deux approches, celles de l'historien et de l'anthropologue.

Sous presse
Automne 2010

Pierre-Noël DENIEUIL et Mohamed MADOUÏ (dir.), *Entrepreneuriat et développement local : terrains de recherche au Maghreb*, coll. Hommes et sociétés, Karthala, Paris.

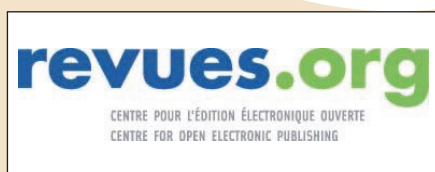
Lamia ZAKI (dir.), *Enjeux professionnels et politiques de l'action urbaine au Maghreb*, coll. Hommes et sociétés, Karthala, Paris.

Les perspectives de l'édition électronique à l'IRMC

L'édition électronique

L'édition électronique désigne la publication sur internet de contenus écrits (articles, monographies, thèses, communications etc...) et est en plein développement dans le domaine de la recherche scientifique en sciences humaines et sociales. Elle permet d'accroître la visibilité de l'activité scientifique, ainsi que d'améliorer et d'accélérer sa diffusion à travers des portails ou des sites de dépôts qui prennent en charge la mise en ligne des versions électroniques des contenus.

Ces portails autorisent à leurs utilisateurs, la lecture en ligne, le téléchargement des écrits déposés ainsi que la possibilité de faire des recherches thématiques ou par mot-clé.



L'accès à ces contenus peut être totalement gratuit, mais il est le plus souvent payant pour les numéros récents. On parle alors de barrière mobile. Il s'agit d'un accès payant qui deviendra gratuit avec le temps, généralement 2 ou 4 ans après sa mise en ligne. Il est à noter qu'une partie du contenu éditorial demeure, la plupart du temps, accessible gratuitement (sommaire, résumés, etc...).

Le volume des productions scientifiques accessibles en ligne s'accroît chaque mois un peu plus. L'utilisation de ces portails spécialisés semble donc indispensable pour plusieurs raisons. La plus évidente d'abord, ils font gagner du temps. Leur rattachement institutionnel est, ensuite, un gage de sérieux et, enfin, ils assurent une pérennité de l'adresse internet permettant d'évacuer la problématique de la citation des références de sources provenant d'internet.

La difficulté majeure réside donc dans l'accès payant à ces sites de dépôts, mais on peut y remédier en les consultant depuis les postes informatiques branchés sur des réseaux institutionnels. C'est notamment le cas à l'IRMC ou un poste dans la salle de consultation permet d'accéder au portail Biblio SHS (cf. *infra* dans la partie Bibliothèque de l'IRMC).

Perspectives à l'IRMC

À l'image d'autres centres de recherche français à l'Etranger, L'IRMC souhaite dans les mois à venir, développer un secteur "édition électronique" dans son département Publication. C'est dans cette optique que deux personnels de l'Institut ont participé en avril dernier à la semaine de l'édition électronique de Beyrouth, organisée par le CLEO (Centre pour l'Édition Électronique Ouverte) en partenariat avec L'IFPO (Institut Français du Proche-Orient), qui mène actuellement une politique innovante dans le domaine de l'édition numérique. Formés à l'utilisation du logiciel LODEL, ils contribueront au développement d'un espace pour les publications électroniques de l'IRMC sur la plateforme de périodiques **revues.org**, et à la modernisation de la communication de l'Institut en augmentant la visibilité de ses recherches.

L'édition électronique permet d'envisager la diffusion gratuite des travaux conduits à l'IRMC, aujourd'hui épuisés et réclamés par de nombreux lecteurs, (comme par exemple les différents articles de la revue *Correspondances* ou les anciens numéros de *Alfa : Maghreb et Sciences Sociales*), ainsi qu'un volet payant en format e-book, à moindre coût, pour les publications plus récentes, et la commande des publications au format papier via le site internet de l'Institut.

L'utilisation de ces nouvelles technologies de l'information et de la communication à l'IRMC jouera le rôle d'accélérateurs de visibilité. Elle permettra de toucher un public plus large, de simplifier l'accessibilité des travaux de notre Institut tout en respectant nos exigences d'échanges plurilatéraux de savoirs et de savoir-faire, de la France vers le Maghreb ou du Maghreb vers la France.

Romain COSTA



Le Centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo) est un laboratoire associant le **CNRS**, l'**EHESS**, l'**Université de Provence** et l'**Université d'Avignon**. Cette unité mixte de services (UMS 3287) est installée à Marseille et inscrit son action dans le cadre du Très grand équipement ADONIS, qui lui a confié la charge de coordination de son pôle de valorisation éditoriale.

Le Cléo développe **Revues.org**, plus ancien portail de revues en Sciences humaines et sociales en France, qui diffuse plus de deux cents revues. Il publie également **Calenda**, le *calendrier des sciences sociales* et **Hypothèses**, plateforme de carnets de recherche. Pour suivre son actualité, vous pouvez vous abonner à la **Lettre électronique de Revues.org** mais aussi suivre **L'édition électronique ouverte**, le blog de l'équipe de Revues.org.

source: <http://cleo.cnrs.fr/>



LIENS UTILES

Sites de dépôts et consultations de documents :

<http://gallica.bnf.fr/> (documents numérisés)
<http://tel.archives-ouvertes.fr/> (thèses fr)
<http://www.collectionscanada.gc.ca/thesescanada/index-f.html> ; <http://www.ceetum.umontreal.ca/Th%C3%A8ses%20et%20M%C3%A9moires.htm> ; <http://credo.quebec.com/thesesenligne.html> (thèses canada)
<http://hal.archives-ouvertes.fr/> (articles)
<http://cartomed.mms.h.univ-aix.fr/> (cartes)
<http://medihal.archives-ouvertes.fr/> (images)

Portails de revues :

Cairn : <http://www.cairn.info/accueil.php>
 Erudit : <http://www.erudit.org>

HighWire Press : <http://highwire.stanford.edu>
 I-revues : <http://irevues.inist.fr>
 JStor : <http://www.jstor.org>
 La Crie : <http://periodiques.wordpress.com>
 Muse : <http://muse.jhu.edu>
 Periodicals Archive en Line : <http://pao.chadwyck.co.uk/marketing/index.jsp>
 Persée : <http://www.persée.fr>
 REVEL-Unice : <http://revel.unice.fr>
 Revues.org : <http://www.revues.org>
 SCielo : <http://www.scielo.org/php/index.php?lang=en>
 Science.direct : <http://www.sciencedirect.com>
 Springer Link : <http://www.springerlink.com/home/main.mpx>

H O R A I R E S

Horaires d'ouverture
de la salle de lecture

Janvier-juin/septembre-décembre :
les jours ouvrables, du lundi au vendredi :

9h -17h

Juillet : les jours ouvrables, du lundi au
vendredi : 8h30 à 14h30

Fermeture annuelle :
du 9 au 31 d'août

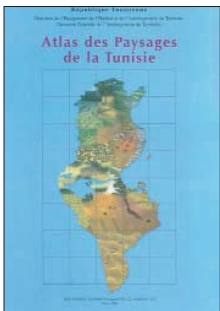


La Lettre de l'IRMC vous propose pour son quatrième
numéro de découvrir les derniers dons de particuliers
reçus à la bibliothèque depuis le début de l'année 2010.

[Colloque international ; Tunis ; 5-7 mars 2009]
Droit, pouvoir et religion : actes du colloque
international : Tunis, 5, 6 et 7 mars 2009. – Tunis :
ATDC, 2010.
Cote: M 30468

ABDELKEFI, Hédia. Ed. ; KHABOU, Mohamed. Ed.
Ecriture picturale n° 5-6, 2006-2007. – Sfax : Faculté
des Lettres et des Sciences Humaines, 2007. –
(Recherches universitaires).
Cote: M 30450

ABDELKEFI, Jellal



Atlas des Paysages de la
Tunisie. – Tunis :
Ministère de l'Équipement
de l'Habitat et de
l'Aménagement du
Territoire, 2009.
Cote: G 30517 (version
arabe G 30518)

« Si le paysage a une
valeur d'usage puisqu'il
est, pour partie, la
manifestation de l'activité
des hommes, s'il a une
valeur marchande,
puisqu'il est exploité à des
fins touristiques, il acquiert par les mesures de
protection des zones sensibles et des espaces naturels,
une valeur patrimoniale ». « Avec cette sélection des
paysages les plus remarquables et représentatifs de
l'ensemble des régions du pays [...], le présent ouvrage
se propose, en en révélant la valeur patrimoniale,
d'inscrire ces beaux paysages de la Tunisie dans la
conscience collective et de garantir, ainsi, leur pérennité
au profit des générations futures »
(J. Abdelkafi, Introduction).

ALLEMANDOU, Bernard ; LE PENNEC,
Jean-Jacques
60 000 pauvres à Bordeaux ! : la politique d'aide
sociale sous la Révolution 2. – Talence : Ed. de
la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1995.-
(Histoire de l'aide sociale à l'enfance à
Bordeaux). – (Publications de la MSHA ; 208).
GUILLAUME, Pierre. Préf.
Cote: M 30385

ALLEMANDOU, Bernard ;
LE PENNEC, Jean-Jacques
La naissance de l'aide sociale à
l'enfance à Bordeaux sous l'Ancien
Régime 1. – Talence : Ed. de la
Maison des sciences de l'homme
d'Aquitaine, 1991.- (Histoire de
l'aide sociale à l'enfance à
Bordeaux). – (Publications de la
MSHA ; 156). GUILLAUME,
Pierre. Préf.
Cote: M 30384

ALLEMANDOU, Bernard ;
LE PENNEC, Jean-Jacques
Les orphelins, enfants de la patrie :
à Bordeaux sous la Révolution 3. –
Talence : Ed. de la Maison
des sciences de l'homme
d'Aquitaine, 2002.- (Histoire de
l'aide sociale à l'enfance à
Bordeaux). – (Publications de la
MSHA). GUILLAUME, Pierre.
Préf.
Cote: M 30386

ALLEMANDOU, Bernard
La santé des enfants au cœur de la
politique locale : Bordeaux 1789-
1989. – Talence : Ed. de la
Maison des sciences de l'homme
d'Aquitaine, 1999. – (Publications
de la MSHA ; 253).-
Cote: M 30387

AMRI, Nelly
Le sama' dans les milieux soufis du
Maghreb (VII^e-X^e/XIII^e-XVI^e
siècles) : pratiques, tensions et
codifications. – Madrid : Escuela
de estudios arabes, 2009.
Cote: Br 30137

AYACHI LABBEN, Saloua. Préf. ;
BOUBAKER, Sadok. Préf.
Les Archives, histoire de
l'administration et du personnel
de l'Etat en Tunisie à l'époque
moderne et contemporaine =
الأرشيف و تاريخ الإدارة وأحوال الدولة
في تونس خلال الفترة الحديثة.
– Tunis : Archives Nationales de
Tunisie : Unité de Recherche
Histoire économique et sociale,
2009.
Cote: M 30499

BEN HAMMED, Mohamed Ridha.
Dir. ; THERON, Jean-Pierre. Dir.
Aspects récents de l'intervention
publique en matière agricole et
agroalimentaire : contribution à la
connaissance des expériences
française et tunisienne. – Toulouse :
Presses de l'Université des sciences
sociales de Toulouse, 2009.-
Cote: M 30115



BENZINA, Fayza
Baudelaire et Delacroix : une
poétique de l'oeuvre d'art. –
Tunis : Faculté des Sciences
Humaines et Sociales, 2009.
Texte remanié de : th. doct. : Hist.
de l'art ; Tunis, FSHS.
Cote: M 30492

BOISSIER, Annabelle O.
De l'art moderne à l'art
contemporain : un transfert de
monopole dans le monde de l'art
thaïlandais.
Cote: Br 30344

BONTE, Pierre. Dir. ; ELLOUMI,
Mohamed. Dir. ; GUILLAUME,
Henri. Dir. ; MAHDI, Mohamed.
Dir.
Développement rural,
environnement et enjeux
territoriaux : regards croisés
oriental marocain et sud-est
tunisien. – Tunis : Cérès éd., 2010.
Cote: M 30285

BOUAYED, Anissa. Dir. ;
ALLEG, Henri. Préf.
Un voyage singulier deux peintres
en Algérie à la veille de
l'insurrection 1951-1952 Mireille
Miaillhe, Boris Taslitzky, 2009.
Cote: Br 30224

BOURATBINE, Monia
Les approvisionnements du District
de Tunis en produits alimentaires
de base dérivés du blé. –
Carthage : Université du 7
novembre, 2009
Th. doct. : Sc. agronom. : Carthage,
Univ. du 7 novembre : 2009 –
Cote: G 30248

BOURGOU, Mongi ; KASSAH,
Abdelfettah
L'île de Djerba : tourisme,
environnement et patrimoine. –
Tunis : Cérès éd., 2008.
Cote: M 30346

BOYER, Myriam
Les collections et les
muséographies des musées de
l'école et de l'éducation en
Europe : Etude comparative à partir
d'exemples significatifs.3 vol. –
Paris : CNAM, 2009
Th. doct. : Epistémologie :
CNAM, Paris : 2009.
Cote: G 30205 / G 30206 /
G 30207

CAMPS, Sandra. Interv.
Voces silenciadas. – Sevilla :
Fundación Tres Culturas del
Mediterráneo, DL 2010.
NAR, Sami. Préf.
Cote: M 30469

CHAKROUN, Lamia
L'idée d'identité dans les discours
des architectes en Tunisie : cas
d'étude : l'architecte Taoufik
Ben Hadid pour les concours
de la Cité de la Culture, la maison
du Rassemblement Constitutionnel
Démocratique et la Grande
Mosquée de Carthage. – Tunis :
ENAU, 2005
Mém. : architecture : Tunis,
ENAU : 2004-2005.
Cote: G 30483

CHEVALIER, Patrice ;
HONVAULT, Juliette
ABU RIJAL, Ali Ahmad.
Préf. ; SILVA, Joseph. Préf. ;
MOHALAL, Bachir Al. Trad. ;
AMIN, Amira. Trad. Des français
au Yémen : 1709- فرسيون في اليمن
2009 = : 1709-
2009. – Sanaa : CEFAS, 2009.
Cote: M 30512

CHUECA SANCHO, Angel G.
Dir. ; GUTIERREZ CASTILLO,
Victor Luis. Dir. ; BLAZQUEZ
RODRIGUEZ, Irene. Dir.

Las migraciones internacionales en
el Mediterráneo y Unión Europea. –
Barcelona ; Sevilla : Huygens :
Fundación tres culturas del
Mediterráneo, 2009. – (Lex).-
Cote: M 30451

CLERC-HUYBRECHTS, Valérie
Les quartiers irréguliers de
Beyrouth : une histoire des enjeux
fonciers et urbanistiques dans la
banlieue sud. – Beyrouth : IFPO,
2008.
Cote: M 30514

Colloque manuels et Méditerranée
Mamed 2009 : Echanges
humains et culturels en
Méditerranée dans les manuels
scolaires : 12 au 14 novembre
2009, Montpellier, université
Paul Valéry-Montpellier III.
Cote: Br 30500

COLONNA, Fanny. Ed. ;
LE PAPE, Loïc. Ed.
Traces, désir de savoir et volonté
d'être : l'après-colonie au
Maghreb. – Arles : Sindbad – Actes
Sud, 2010. – (La Bibliothèque
arabe. Les littératures
contemporaines).
Cote: M 30488

DESTAING, Emilie. Ed. ;
TRAZZI, Anna. Ed.
Consciences patrimoniales :
matériaux de cours issus des
formations Mutual Heritage =
Heritage awareness : materials from
Mutual Heritage trainings. –
Bologna : Bononia University
Press, 2009.
Cote: Br 30494

DHAOUADI, Mahmoud
Cultural Symbols and the Making
of a Longer Human Lifespan. –
Koweït : Academic Publication
Council - University of Kuwait,
2009.
Cote: Br 30480

DHAOUADI, Mahmoud
The 'Aql-Naql Theory of Human
Symbols and the Making of
Cultural Sociology. – Herndon :
AMSS : IIIT, 2009.
Cote: Br 30479

ESPAGNE. Fundación Tres culturas
del Mediterráneo (Seville). La
iniciativa de Ginebra : los acuerdos
de Ginebra y sus anexos : un
resumen ; Traducción oficial al
español. – Sevilla : Fundación tres
culturas del Mediterráneo, 2009.
Cote: M 30452

FONTAINE, Jean
Le roman tunisien a 100 ans :
1906-2006. – Tunis : Arabesques,
2009.
Cote: M 30054

GIACOMELLO, Alessandro ;
PESARO, Alessandro
Sauvegarde des bibliothèques du
désert : matériaux didactiques. –
Pasion du Prato : Lithostampa,
2009.
Cote: M 30481

HADDAD, Mohamed. Dir. ;
SCHILLER, Thomas. Préf.
L'enseignement du fait religieux
à l'ère de la mondialisation IV. –
Tunis : Fondation Konrad-
Adenauer, 2009. –
(Forum des opinions).
Cote: M 30491

HAMDY BEY, Osman ;
EFENDI, Osgan
Le voyage à Nemrud Dagi
d'Osman Hamdy Bey et Osgan
Efendi (1883). - Istanbul ; Paris :
IFEA : De Boccard, 2010. -
(Varia Anatolica ; XXIII).
ELDEM, Edhem. Ed. et comment.
Cote: G 30472

JENDOUBI KHENISSI, Sihem
Conception et usages de l'espace
architecturé : habitats collectifs
contemporains en Tunisie
Mém. de maîtrise : archit. : Sidi
Bou Saïd, ENAU : 2008-2009.
Cote: G 30286

KASSAB-CHARFI, Samia.
Ed. ;
ZLITNI-
FITOURI,
Sonia. Ed. ;
CERY, Loïc.
Collab.
Autour
d'Edouard
Glissant :
Lectures,
épreuves,
extensions



d'une poétique de la Relation. -
Bordeaux ; Carthage : Presses
Universitaires de Bordeaux ;
Académie Tunisienne des
Sciences, des Lettres et des Arts
Beit al-Hikma, 2008. -
(Sémaphores).
Cote: M 30110

LEIBOWITZ, Yeshayahou
BOISSIERE, Yann. Trad. et préf. ;
HADDAD, Gérard. Trad. et postf.
Corps et esprit : le problème
psycho-physique. - Paris : Ed. du
Cerf, 2010. - (Patrimoines.
Judaïsme).
Cote: M 30335

LEVI-SRAUSS, Claude
Tristes tropiques. - Paris : Plon,
1984 ; 8. - (Terre humaine-Poche),
don de Lilia Ben Salem.
Cote: M 30336

LOUED, Mohamed Naceur. Dir.
TUNISIE. Faculté des sciences
juridiques économiques et de
gestion de Jendouba. Unité de
recherche droit pénal et des
affaires Transparence financière et
réformes institutionnelles : actes
du colloque international, Tabarka
3 et 4 avril 2008 =
الشفافية المالية والإصلاحات المؤسساتية :
أشغال الملتقى الدولي، طبرقة

Jendouba : Faculté des sciences
juridiques économiques et de
gestion de Jendouba, 2008.
Cote: M 30367

MAYORDOMO, Joaquin. Interv.
Conversaciones en Tanger. -
Sevilla : Fundacion tres culturas
del Mediterraneo, DL 2009.
Cote: M 30453

MEBARKI, Malik. Coord. ;
TAHARI, Khaled. Coord.
L'entreprise à l'heure de la GRH,
pratiques et approches théoriques
- Oran : Ed. Dar el Gharb, 2009.
Cote: M 30227

POMEY, Patrice. Ed.
Transferts technologiques en
architecture navale
méditerranéenne de l'antiquité
aux temps modernes : identité
technique et identité culturelle :

Actes de la table ronde d'Istanbul :
19-22 mai 2007. - Istanbul ; Paris :
IFEA : De Boccard, 2010. -
(Varia Anatolica ; XX).
Cote: G 30471
RAMOU, Hassan
Le tourisme durable et les
montagnes au Maroc : le cas du
parc national de Toubkal et du
S.I.B.E. de Saghro.
Th. doct. : géogr. : Univ. Mohamed
V - Agdal (Rabat) : 2005.
Cote: G 30109

SALEH, Waleed
Amor, sexualidad y matrimonio en
el islam. - Sevilla ; Madrid :
Fundacion Tres Culturas del
Mediterraneo : Ediciones del
oriente y del mediterraneo, 2010. -
(El collar de la paloma ; 8).
Cote: M 30470

SOUSSI, Riadh
Evolution des activités et de
l'organisation spatiale de la zone
industrielle Ariana aéroport
Mém. de maîtrise : Urb. et
Aménagement. : Sidi Bou Saïd,
ENAU : 2006-2007.
Cote: G 30287

TLILI, Ridha
Les Carthage du monde. - Tunis :
Apollonia Ed., DL 2007-
Cote: M 30126



TURKI, Sami Yassine
Les observatoires urbains dans le
Grand Tunis : genèse, apports et
limites. - Tunis : Centre de
Publication Universitaire, 2009.
Cote: M 30201

TURKI, Sami Yassine. Coord.
Villes et espaces verts : actes du
séminaire organisé à l'Institut
Supérieur des Technologies de
l'environnement, de l'Urbanisme
et du Bâtiment Nov-Déc 2006. -
Tunis : Centre de Publication
Universitaire, 2009-
Cote: M 30202

Université d'été de l'ACMACO
(16 ; 2009 ; Gammarth)
Intégration maghrébine, transferts
des connaissances des personnels
hautement qualifiés émigrés et
mouvement syndical euro-
méditerranéen face à la crise
économique et financière
mondiale ; 16^e session université
d'été 2009. - Tunis : ACMACO :
CEMAREF, 2009.
Cote: M 30489

ZYTNIICKI, Colette. Dir. ;
KAZDAGHLI, Habib. Dir.
Le tourisme dans l'empire
français : politiques, pratiques et
imaginaires (XIX^e-XX^e siècles) :
un outil de la domination
coloniale ? - Paris : Publications
de la société française d'histoire
d'Outre-mer, 2009.
Cote: M 30168

جازم، محمد عبد الرحيم. تعليق ؛ عريش،
منير. تعليق ؛ غالب، محمد لطف. مراجعة
؛ فاليه، ايريك. تقديم
الفصل بين الحق والباطل من مفاخر أبناء
قحطان اليمن =
véritables de Qahtân et du
Yemen. - صنعاء : المعهد الفرنسي
للأثار والعلوم الاجتماعية : المعهد الألماني
للأثار، 2002. - المكتبة اليمنية =
La Bibliothèque yéménite =
Die jemenitische Bibliothek(3).
Cote: G 30072

جاكوبيلو، أليساندرو ؛ فيديريتش، كارلو
؛ زاكاريلي، جوليو
جاكوبيلو، أليساندرو. تقديم
إنقاذ مكتبات الصحراء : مادة تعليمية. -
نواكشوط ؛ فنيسيا : وزارة الشؤون
الخارجية : مركز تكوين و ترميم الموروث
الثقافي، 2009.

Cote: M 30478

الدبابي الميساوي، سهام
الشرفي، عبد المجيد. تقديم
الطعام و الشراب في التراث العربي. -
منوبة : كلية الآداب و الفنون و البسانيات
بمنوبة، 2008.
أطروحة دكتوراه : الآداب و الحضارة
العربية : تونس، كلية الآداب و الفنون
الباسنيية بمنوبة : 2004 -
Cote: M 30146

Cote: M 30146

السعيداني، منير
استحضارات المثقف و الثقافة و الممارسات
الثقافية. - صفاقس : كلية الآداب و العلوم
الباسنيية بصفاقس : مكتبة علاء الدين
صفاقس، 2007.

Cote: M 30475

السعيداني، منير
الرؤية و المدى : حصاد نقدي للبحث في
"المخيل". - صفاقس : كلية الآداب
و العلوم الباسنيية بصفاقس، 2006.
Cote: M 30477

السعيداني، منير
مقدمات في علم اجتماع الهوية. - صفاقس :
كلية الآداب و العلوم الباسنيية بصفاقس :
مكتبة علاء الدين صفاقس، 2005.
Cote: M 30476

الفخفاخ، المنصف. تقديم
تونس. الجمهورية التونسية. الوزارة
الوالية. الأرشيف الوطني
إجراءات التصرف في الوثائق و الأرشيف.
- تونس : الأرشيف الوطني التونسي،
2009.

Cote: G 30364

مونيوث، خيما مارتين. تقديم ؛ باكير اي
فانيس، جودي. تقديم اسبانيا. (المعهد
الدولي لدراسات العالم العربي الاسلامي)
البيت العربي ؛ اسبانيا. (مركز الدراسات
والتوثيق الدولية ببرشلونة) ثيودوب (الاتحاد
الأوروبي و العالم العربي : كيف ينظر
العرب إلى أوروبا و ماذا ينتظرون منها ؟).
- مدريد ؛ برشلونة
البيت العربي :

CIBOD : 2010.
Cote: Br 30487

هيرفيو، برتراند
المنطقة المتوسطية : مستقبل الزراعة
و الغذاء في بلدان البحر المتوسط. -
باريس :

Presses de Sciences Po. :
CIHEAM. 2008.
Cote: M 30321

R ENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Inscription

Pour obtenir gratuitement une carte de la
Bibliothèque de l'IRMC, il convient de
présenter une pièce d'identité officielle et,
pour les étudiants, l'attestation d'inscription
universitaire en cours de validité (ou la carte
d'étudiant annuelle).

La carte de lecteur qui vous est délivrée est
valable pour un an (renouvelable).

Elle doit être déposée sur le bureau du
documentaliste responsable de la salle de
lecture, à chaque visite.

Autres pièces à produire pour une première
inscription :

- Étudiants LMD : une photo d'identité ; une
photocopie de la carte d'étudiant ; une
photocopie de la carte d'identité nationale ;
- Chercheurs et universitaires : une photo
d'identité ; une photocopie de la carte
d'identité nationale (ou une attestation de
fonction si la mention du statut d'universitaire
n'est pas indiquée sur la carte d'identité
nationale).

Renseignements assurés par des documentalistes

- Accès sur place aux bases bibliographiques
en Intranet (2 postes de travail réservés aux
recherches des lecteurs)
- Accès aux bases de données
numériques via le portail « BiblioSHS »
(30 mn réservées à chaque consultation).

Conditions d'accès aux documents

Consultation exclusivement sur place : des
fiches de demande de consultation sont à
votre disposition. Entre 13h et 14h,
la bibliothèque reste ouverte, mais les
demandes de consultation sont différées.
Prêt extérieur : non
Prêt inter-bibliothèques : non

Thèses

Consultation et reproduction partielle
soumises à autorisation des auteurs.

Autres services

- Reproduction d'extraits d'ouvrages ou
d'articles sur demande : 0, 070 DT la page,
payables à l'avance en cas de reproduction
différée ; certains documents fragiles sont
exclus de la photocopie.
- Impression à partir des bases de données
numériques : 0, 100 DT la page.

Renseignements pratiques :
bibliotheque@irmcmaghreb.org

Public

Universitaires, chercheurs et étudiants LMD.

Séminaires et colloques

21-22 septembre 2010, Paris (FRANCE)

Musée & coopération, Enjeux et perspectives

Journées d'étude organisée par l'Office de Coopération et d'Information Muséographiques (OCIM). Responsable scientifique : François Mairesse, directeur du musée royal de Mariemont, Belgique
Contact : Ewa Maczek,
ewa.maczek@u-bourgogne.fr

23-24 septembre, 2010, Paris (FRANCE)

Le tournant global des sciences sociales

Colloque international organisé par Alain Caillé, professeur de sociologie (Université de Paris-Ouest), co-directeur de Sophiapol et Stéphane Dufoix, maître de conférences en sociologie (Université de Paris-Ouest)
Contact : Stéphane Dufoix :
stephane.dufoix@wanadoo.fr

6-7 octobre 2010, Tours (FRANCE)

Un passé pour quel avenir ? L'histoire des universités : quelles perspectives ?

Colloque organisé par le département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université François-Rabelais de Tours. Contact : francoistouati@aol.com

6-7 octobre 2010, Lausanne (SUISSE)

Regards croisés sur les pauvretés

Colloque organisé par le Département vaudois de la santé et de l'action sociale (DSAS), Université de Lausanne, l'Institut des hautes études en administration publique IDHEAP, la Haute École de travail social et de la santé EESP
Contact : georges.piotet@vd.ch

7-8 octobre 2010, Tunis (TUNISIE)

Troisième dialogue Euro Méditerranéen de Management Public

Conférence et atelier doctoral organisés par le Groupe Européen pour l'Administration Publique (GEAP) l'Institut de Management Public et de Gouvernance Territoriale (IMPGT) – Université Paul Cézanne Aix-Marseille III, EMUNI, l'Université Euro Méditerranéenne Portorož – Piran, Slovénie) et l'ENA (Strasbourg) avec et à l'ISCAE, Université de la Manouba, Tunis
Contact : Tel : 71 601 890 / 71 600 705

7-8 octobre 2010, Paris (FRANCE)

L'eau dans la ville, du Maghreb

au Moyen-Orient : accès, gestion et usages
Séminaire international organisé par le SEDET-GREMO, en partenariat avec l'Université de Tlemcen (Algérie), Laboratoire MECAS à l'Université Paris 7 Diderot.
Contacts : Sylviane Cheminot :
tél. (+ 33) 1 57 27 72 79, laboratoire.sedet@univ-paris-diderot.fr ; Isabelle Nicaise :
Tél : (+ 33) 1 57 27 72 78,
isabelle.nicaise@univ-paris-diderot.fr ;
www.sedet.dr2.cnrs.fr

11-12 octobre 2010, Guangzhou, Canton (CHINE)

Sociologie des nouveaux rapports de pouvoir et des formes actuelles de domination

Colloque international francophone organisé par l'ALSIF avec l'Université SUN Yatsen et le CEEG de Hongkong.
Contacts : Jean Ruffier : jean.ruffier@univ-lyon3.fr et Jin Wang :
wangjinx@hotmail.com
Tél : (+ 86) 135 33 87 44 60 ;
(+ 33) 670 31 48 08

13-14 octobre 2010, Oran (ALGERIE)

Quelle formation pour quels emplois ?

Colloque national organisé par le CRASC-Oran
Contact : colloque.formation.emploi@crasc.org

14-15 octobre 2010, Lyon (FRANCE)

De l'utopie au droit. Histoire des idées, droit privé, droit social, droit du travail, enseignement du droit

Journées organisées par le Centre lyonnais d'histoire du droit et de la pensée politique (CLHDPP), Université Jean Moulin 3
Contact : Christian Lauranson-Rosaz :
laurosaz@gmail.com

14 et 15 octobre 2010, Tunis (TUNISIE)

La régulation de la finance mondiale Quelles perspectives pour l'après-crise ?

Régulation micro et macro-prudentielle 7^{èmes}
Journées d'Economie Financière organisées par l'Association des Economistes tunisiens (ASECTU)
Contact : jef7tunis2010@gmail.com ;
jef7.tunis2010@gmail.com

15-16 octobre 2010, Sousse (TUNISIE)

Développement récents en économie financière

Conférence internationale organisée par l'Université de Sousse, l'ESC, Clermont-Ferrand, ESCA, Maroc, l'Université Mohamed V-Agdal, Maroc et l'IHEC, Sousse
Contact : conference.iheco2010@gmail.com

19-22 octobre 2010, Tamanrasset (ALGERIE)

Quelle migration pour quel développement en Afrique ?

Colloque international organisé par le CREAD, Alger
Contact : Nacer Eddine Hammouda :
nacereddine.hammouda@cread.edu.dz :
213 770940576 ; Tél. : 213 21941272,
Fax : 213 21941716, creadcolloque@cread.edu.dz

21 octobre 2010, Toulouse (FRANCE)

Réformes et mutations des collectivités territoriales et de l'action locale

Colloque international organisé par l'Institut du droit, de l'espace, des territoires et des communications (IDETCOM) en partenariat avec le Groupement de recherches sur l'administration locale en Europe (GRALE)
Contact : colloque.grale.idetcom@gmail.com

21-22 octobre 2010, Aix-en-Provence (FRANCE)

Les acteurs des transformations foncières

autour de la Méditerranée au XIX^e siècle
Colloque international organisé par l'IEMAM par Vanessa Gueno, Didier Guignard et Nicolas Michel.
Contact : Anne Debray-Décory :
debray-decory@mmsh.univ-aix.fr

25-26 octobre 2010, Aix-en-Provence (FRANCE)

Du voyage postcolonial aux mobilités postcoloniales du Maghreb contemporain

Colloque international organisé par l'université de Provence - IEMAM.
Contact : Céline Hovaguimian :
secretariat.iemam@mmsh.univ-aix.fr

28-30 octobre 2010, Rabat (MAROC)

Commerce, croissance et devenir de l'intégration en Méditerranée. Attractivité, migrations et régionalisation

Colloque international organisé par l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC, Genève), La Commission Economique pour l'Afrique des Nations-Unies (UNECA), la Faculté des sciences économiques et de gestion – Université Lumière Lyon 2, Lyon et la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Université Mohamed V – Souissi Rabat.
Contact : colloquerabat2010@wto.org

5-7 novembre 2010, Sousse (TUNISIE)

Les énergies renouvelables IREC2010

Congrès international organisé par le Laboratoire de sciences et technologie de l'information et de la communication (MIS) de l'université de Picardie Jules Verne et l'Unité de recherche de l'école nationale d'ingénieurs de Sfax (CMERP)
Contact : irec@cmerp.net

11-13 novembre 2010, Sfax (TUNISIE)

Les nouvelles formes de solidarité dans un monde en mutation

Quatrième colloque international organisé par le département de Sociologie. Faculté des lettres et des Sciences Humaines de Sfax
Contacts : Moncef Guebsi :
moncefsocio@gmail.com,
moncef.gabsi@flshs.rnu.tn,
Tél : 74.670.558 / 74 670.557

17-18 novembre 2010, Tunis (TUNISIE)

Les marges périurbaines en Tunisie et en Méditerranée : entre stratégies d'appropriation, soutenabilité et nouvelle urbanité

Colloque international organisé par l'UR «Fonctions économiques et changement urbain» de la Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis
Tél. : 71 560 932 / 71560 840
Fax : 71 567 551
Contact : ur.econurba@gmail.com

23 novembre 2010, Paris (FRANCE)

Histoire des institutions et acteurs culturels au XX^e siècle (2010-2011). Comprendre le XX^e siècle des musées
Séminaire organisé par École Pratique

des Hautes Études, EPHE
Contact : Agnès Callu : acallu@gmail.com

23-24 novembre 2010, Constantine (ALGERIE)

Pour des sciences sociales et humaines appliquées au développement
Colloque organisé par la Faculté des sciences humaines et sociales
Contact : Salah Filali : sciencesociales@yahoo.fr ou nasromak@hotmail.com
Tél : (+213) 30 22 41 49 / (+213) 7 72 39 81 10
Fax : (+213) 31 82 40 94

24-26 novembre 2010 Lleida (ESPAGNE)

Identités en mouvement
Colloque international organisé par l'Institut de recherche en identités et société (IRIS) de l'université de Lleida (Espagne)
Contact : Sandrine Victor : secretaria@iris.udl.cat

25-27 novembre 2010, Angers (FRANCE)

Imaginaires, savoirs, connaissances
Colloque international organisé par le CNAM des pays de la Loire avec les universités laboratoires de recherche et collectivités locales et régionales
Contact : Georges Bertin : g.bertin@cnam-paysdelaloire.fr

Appels à contributions pour revues

Femmes et droit, n° spécial «Femmes immigrantes professionnelles et de métier : accès et intégration au travail»
Article lancé pour un numéro spécial de la revue *Femmes et droit* sur le thème « Femmes immigrantes professionnelles et de métier : accès et intégration au travail ».
Date limite : 1^{er} octobre 2010
Contact : France Houle : france.houle@umontreal.ca
Tél : +1 (514) 343 68 70
Fax : +1 (514) 343 21 99

Les Cahiers de la recherche sur l'Éducation et les savoirs lance un appel à contribution d'article pour son n° 11 sur «L'évaluation dans le monde universitaire : logiques, effets, limites»
Articles à envoyer à la Revue internationale de sciences sociales
Date limite : le 1^{er} octobre 2010
Contacts : coordinateurs et des co-rédacteurs en chef de la revue : Roser Cusso rosercusso@hotmail.com ; Frédéric Neyrat frederic.neyrat@gmail.com ; Étienne Gérard gerardeti@yahoo.fr ; Bernard Schlemmer Bernard.Schlemmer@ird.fr

Revue Temporalités n° 14 (2011/2)
« Les temps de l'art et des artistes : séries, cycles, générations »
Numéro coordonné par Christiane Rolle et Morgan Jouvenet (Laboratoire Printemps, Université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines)
Date limite : 15 octobre 2010
Contacts : christiane.rolle@uvsq.fr ; morgan.jouvenet@printemps.uvsq.fr ; François Théron, secrétaire de rédaction de la revue : francois.theron@uvsq.fr

Agriculture et capitalisme mondialisé : crise mais permanence d'un débat
Revue l'Homme et la société, numéro coordonné par Thierry Pouch
Date limite : 30 octobre 2010
Contact : Jean-Jacques Deldyck : deldyck@univ-paris-diderot.fr

La notion d'interculturel dans tous ses états
La revue *Alterstice* lance son premier appel à communication
Alterstice est associée à l'Association pour la Recherche Interculturelle (ARIC) et à l'équipe de recherche Migration et Ethnicité dans les Interventions en Santé et en Service social (METISS).
Date limite : 1^{er} décembre 2010
Contact : Yvan Leanza : info@alterstice.org

Appels à contributions pour colloques

Vieillessement de la population dans le Sud du pays : Famille, conditions de vie, solidarités publiques et privées... Etat des lieux et perspectives
Colloque international de Meknès les 17, 18 et 19 mars 2011, organisé par l'université Moulay Ismaïl de Meknès, l'UMR 6173 CITERES de l'Université François Rabelais de Tours et le Centre Population et Développement (CePeD).
Date limite : 30 septembre 2010
Contact : colloquemeknès@univ-tours.fr

Les jeunes, le religieux et la laïcité
Journées de valorisation de la recherche organisées par l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse (ENPJJ) et l'Institut européen des sciences de la religion (EPHE).
Date limite : 29 octobre 2010
Contact : Anna Vandenkerchove : anna_van_denkerchove@ephe.sorbonne.fr

Corpus, données, modèles : approches qualitatives et quantitatives
Septième colloque jeunes chercheurs praxiling UMR 5267 (ITIC UM3-CNRS) à Montpellier
Date limite : 31 octobre 2010
Date du Colloque : 9-10 Juin 2011
courriel : cjc2011.praxiling@gmail.com

La sociologie des classes dominantes : enjeux et renouvellements des problématiques
Journées co-organisées par le RT « sociologie des élites » de l'AFS et de la SSP de l'IEP de Toulouse.
Date limite : 31 octobre 2010
Date des journées 13-14 janvier 2011
Contact : Sylvain Laurens : sylvainlaurens@free.fr

Les conditions de la circulation transfrontalière des informations médiatiques en Europe et dans la Grande Région
Colloque international du programme de Formation Recherche « InfoTransFront »
Date limite : 31 octobre 2010
Date du colloque : 21-22 janvier 2011, Metz (France)
Contact : infotransfront@gmail.com

L'impact de la religion sur les comportements sociaux
Journée d'études du réseau thématique « sociologie et religions » de l'AFS à Aix en Provence.
Les propositions de communication, devront être adressées à yannick.fer@gsrl.cnrs.fr, claudedargent@sciences-po.fr, r.liogier@gmail.com
Date limite : 26 novembre 2010
Contact : Yannick Fer : yannick.fer@gsrl.cnrs.fr

Les jeunes, le religieux et la laïcité
Colloque international organisé par l'Université Lille 3, le laboratoire GERiCO (EA 4073), l'Université de Rennes 2, l'Université de Lille 1
Date limite : 15 octobre 2010
Date du colloque : 5-6 juillet 2011
Contact : thomas.heller@univ-lille1.fr ; romain_huet@yahoo.fr ; benedicte.vidaillet@univ-lille1.fr

La maternité à l'épreuve du genre. Métamorphoses et permanences de la maternité dans l'aire méditerranéenne
Colloque organisé par l'Association Déméter-Core à Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Aix en Provence
Date limite : 22 octobre 2010
Date du colloque : les 13 et 14 janvier 2011
Contact : Yvonne Knibiehler : yvonne.k@club-internet.fr ; association.demeter.core@gmail.com

Pour toute proposition d'insertion d'informations (appels à communications, contributions ou autres), merci de contacter le service communication de l'IRMC :
hayet.naccache@irmcmaghreb.org



Transporteur Officiel

Responsable de la Lettre de l'IRMC : Pierre-Noël Denieuil
Responsable Communication : Hayet Naccache
Secrétaire de rédaction : Romain Costa
Conception graphique et PAO : Bisma Ouraïed

IRMC, 20 rue Mohamed Ali Tahar, Mutuelleville, 1002 TUNIS
Tél : (+216) 71 796 722 / Fax : (+216) 71 797 376
E-mail : direction@irmcmaghreb.org
Site internet : www.irmcmaghreb.org